

L'ÉCOLE DE L'ÉGALITÉ EN SCÈNE

projet 2021-22



**Une réécriture moderne de
"L'École des femmes"
de Molière**

sketches & pièce de théâtre
collaboratifs



L'école de l'égalité en scène

Un projet eTwinning d'écriture collaborative entre 9 écoles
d'Espagne, France, Grèce, Italie et Roumanie



Année scolaire 2021-22

Avant-propos

Chers lecteurs, chères lectrices,

Avec la publication de ce volume, encore un projet d'écriture collaborative, réalisé par les élèves et les enseignants de neuf écoles européennes, arrive à son terme. Cette année, à l'occasion de la célébration des 400 ans de la naissance de Molière, on a revisité sa comédie *L'École des femmes* pour composer un recueil de courts sketches et une comédie actuelle en quatre actes sur le thème de l'égalité des chances filles/garçons à l'école.

Plutôt que de dénoncer, à l'instar de Molière, la place faite aux femmes à notre siècle, nos activités de lecture et de réécriture moderne de la pièce visaient à susciter une interrogation plus large sur les préjugés liés aux deux genres durant les années du collège et du lycée, mais aussi au sein de la famille actuelle. Pour ce faire, il s'agissait d'y impliquer les garçons tout autant que les filles.

En effet, les temps ne sont plus où garçons et filles étaient dans deux camps distincts, voire opposés. «*Hommes et femmes, ensemble...* », c'est ainsi que commençait la troisième strophe de notre long poème collaboratif composé par un grand nombre d'élèves de deux sexes.

C'est pourquoi, dans la pièce inspirée de *L'École des femmes*, on suit l'évolution non plus d'une jeune fille, mais celle de deux jumeaux orphelins, une fille et un garçon, vers l'émancipation des préjugés liés à leur genre. En effet, Agnès, l'héroïne, qui occupe le devant de la scène tout au long de la pièce, trouve dès le départ le courage d'exprimer sa volonté de s'affranchir des cadres professionnels étroits imposés par ses tuteurs. Grâce à l'appui constant de ses camarades de classe, de ses professeurs et de sa tante, elle va même parvenir à réaliser son rêve de devenir pilote. Il n'en est cependant pas ainsi de son frère, Georges, qui, lui, soutenu par sa seule sœur, a par contre honte de son talent pour

le dessin et garde jusqu'à la fin secrète de tous sa volonté de devenir couturier. Il suit bon gré mal gré l'orientation professionnelle imposée par ses tuteurs et devient malgré lui militaire. Ce n'est qu'à l'avant dernière scène que Georges, jusqu'alors plutôt silencieux, annonce qu'il va abandonner sa carrière de militaire pour suivre son rêve.

Où en est-on donc aujourd'hui quant à l'égalité entre filles et garçons et à la mixité dans l'orientation scolaire ? Suivant la vision de nos élèves, si les filles trouvent tôt leur chemin, il est encore fort difficile pour les garçons d'oser parler, de trouver leurs mots pour revendiquer le libre choix de leur métier indépendamment des stéréotypes liés à leur genre. Et pour revenir à notre poème collaboratif composé pour la Journée internationale des droits des femmes, si ses deux premières strophes commencent par les phrases «*Nous sommes les femmes qui...*» et «*Nous les femmes...*», on se rend compte après coup qu'il manque à ce poème encore une strophe qui commencerait par la phrase «*Nous les hommes...*».

Dans ce volume, il y a enfin un grand nombre de fichiers numériques : des photos d'élèves en train de collaborer, des podcasts et des vidéos avec leurs voix en train de lire ou de jouer leurs scènes. C'est que, au bout d'un an et demi de confinement, on avait cette année plus que jamais envie de se retrouver tous ensemble dans les salles de classe ou dans la cour de récré, pour communiquer, pour s'exprimer à haute voix, pour échanger et partager en présentiel. On espère que tous ces documents réussissent à vous transmettre l'ambiance chaleureuse, hilarante et décontractée qui régnait pendant nos séances et qui nous restera inoubliable.

Bonne lecture !





PREMIÈRE PARTIE



Scènes de la vie quotidienne des élèves, garçons et filles

Recueil de sketches

Quelques-uns de nos personnages-types



*Carmen,
une fille de notre collègue*



*Maria García López,
une fille du lycée*



*deux élèves de
collège*



*Jorge Robles,
un élève type de notre lycée*



*María Martínez,
une élève type de notre lycée*

En classe, pendant le cours



ENTRE GARÇONS ET FILLES ...



HÉLÈNE ET L'OLYMPIADE DE MATHS

Pendant le cours de Mathématiques

Hélène est en 5ème. Elle aime beaucoup les maths, mais dans sa classe seuls les garçons sont autorisés à s'inscrire aux olympiades. C'est pourquoi elle n'osait jamais demander si elle aussi pouvait s'y inscrire. Mais cette année, on a un nouveau prof de maths. Alors pour la première fois, elle a quand même pensé à essayer :

HÉLÈNE : Monsieur, puis-je m'inscrire également ?

LE PROFESSEUR : Bien sûr, Hélène, vas-y ! J'ai vu que tu donnes toujours de bonnes réponses en classe.

HÉLÈNE : Merci, monsieur !

Andrei, un garçon qui participe toujours aux Olympiades, intervient.

ANDREI : Monsieur, je ne pense pas que ce soit bon pour elle de s'y inscrire car je ne pense pas qu'elle obtienne de prix.

LE PROFESSEUR : D'après ce que j'ai entendu dire, Andrei, vous n'avez jamais gagné de prix non plus, alors taisez-vous !

Hélène va ainsi participer à l'Olympiade de Maths. Elle va même remporter le 1er prix national et Andrei lui présente ses excuses.

LA COURSE



Vidéo intégrée https://youtu.be/WH_1onDoals

Pendant le cours d'EPS ...

Trois personnages: garçon, fille et professeure.

Un garçon a gagné et une fille a perdu dans une course. Elle est agressive, elle joue la victime.

LA PROF, *au garçon* : Félicitations ! Tu as gagné !

LE GARÇON : Merci beaucoup !

LA FILLE : C'est pas possible !

LE GARÇON : Si, c'est moi qui ai gagné !

LA FILLE : Tu as gagné parce que tu es un garçon !

LA PROF : La course a été très juste. Je vais chercher les médailles... *Elle part.*

LA FILLE, *à part* : Oui, oui, cherche-les... Mais l'or, c'est pour moi!

LE GARÇON : Tu as très bien couru, mais dans une course, il faut un gagnant.

LA FILLE : Tu as gagné uniquement parce que tu as les pieds très grands !

LE GARÇON : Mais, c'est toi qui as les pieds plus grands que moi !!

LA FILLE : Et tu as gagné parce que toi, tu joues au foot et moi, je fais de la danse classique !

LE GARÇON : Mais moi, je suis le gardien ! Je n'ai pas l'habitude de courir !

LA FILLE : Tu as gagné parce que tu portes des baskets rouges !

LE GARÇON : Mais qu'est-ce que ç'a à voir avec...

LA FILLE, *l'interrompant* : Tu as gagné parce que tu t'appelles François !

LE GARÇON : Mais qu'est-ce que tu racontes ?

LA FILLE : Tu as gagné parce que tu m'as envoyé deux papillons pour que je ne voie pas la piste !

LE GARÇON : Arrête tes excuses ! Tu as fait une bonne course !

La fille commence à pleurer quand elle voit la prof revenir.

LA PROF : Qu'est-ce qui se passe?!!!

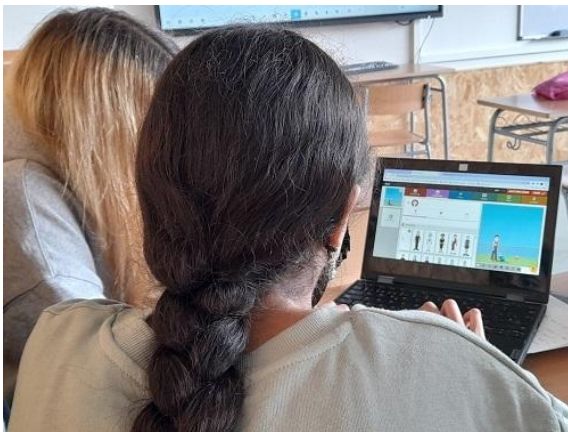
La fille, hystérique, commence à faire des gestes pour s'expliquer, mais en pleurant. Donc, la prof n'y comprend rien, elle soupire et regarde le garçon.

Alors, tu peux expliquer ça?

LE GARÇON : Madame, c'est toujours la même chose avec Jeanne... *Il hausse les épaules, nonchalant.*

LA PROF : Je sais, je sais... (à la fille) Jeanne, un jour tu vas enfin comprendre que nous sommes tous égaux...

Elle donne à chacun sa médaille. La fille hoche la tête.





Dans la cour de récré



ENTRE FILLES



LES POUPÉES SONT DES JOUETS POUR LES FILLES

À la maternelle, un garçon veut jouer à la poupée:

- Puis-je jouer avec toi aussi?
- Tu es un garçon, va jouer avec les voitures!
- Mais, j'aime bien tes poupées aussi!

Le professeur va vers eux:

- Ne vous battez pas! Nous sommes tous égaux! Ce sont des jouets pour tout le monde, très chers, vous pouvez donc jouer avec ce que vous voulez. Ce n'est pas bien de faire la différence entre les garçons et les filles, et les jouets sont pour tout le monde!

EN LISANT LES NOUVELLES

C'est tôt le matin, avant les cours. Les élèves sont réunis dans la cour de l'école.

ILINCA : Bonjour, Maia!

MAIA : Bonjour, Ilinca ! Comment vas-tu ?

ILINCA : Ça va. Et toi ?

MAIA : Je lisais quelques commentaires en ligne sur une situation vraiment bizarre !

ILINCA : Pourquoi? Qu'est-ce que c'est ?

MAIA : Il s'agit d'un frère et d'une soeur qui voulaient trouver un job pour l'été.

ILINCA : Richard et Evelyne, par hasard ? Les deux qui cherchaient du travail comme serveur et serveuse à une terrasse pendant les vacances d'été?

MAIA : Oui. Les deux ont été admis à l'entretien, mais Evelyne est moins bien payée que son frère.

ILINCA : Pour le même travail ?

MAIA : Oui. 20€ de moins.

ILINCA : Mais non!

MAIA : Mais si!

ILINCA : Elle devrait être payée de la même façon!

MAIA : Il faut penser à une modalité d'attirer l'attention sur cet aspect!

ILINCA : Oui, on pourrait proposer des variantes sur le groupe du club! Je suis sûre qu'il y aura du monde qui nous aidera!

L'ÉGALITÉ MARQUE UN PANIER

Dans la cour du collège, on est en train de former des équipes de jeu.

Aphrodite, 3-4 garçons.

GEORGES : Aphrodite, viens à notre équipe !

NIKOS : Non, non ! Aphrodite ne sait pas jouer au basket, elle ne peut même pas mettre un panier.

Un peu plus tard, Aphrodite se met à jouer avec eux et bientôt elle marque un panier.

NIKOS : Ce n'est que par hasard !

APHRODITE : Tu vois ? Ce n'est pas parce que je suis une fille que je ne suis pas bonne au basket !

NIKOS : C'est pas vrai ! C'est par hasard que tu as marqué ce panier. Tu le sais bien !

ANTOINE : En effet, comme on sait, les filles ne sont pas douées pour le sport.

Aphrodite, très en colère, se prépare à répondre.

GEORGES : Aphrodite, viens, allons-nous-en ! Ça ne vaut pas la peine de t'occuper d'eux.

Aphrodite et Georges s'éloignent.

CARTON ROUGE AUX PRÉJUGÉES

Dans la cour du collège. Un groupe de 5 garçons jouent au foot.

GEORGES : Fais-moi la passe, Thomas !

THOMAS : But ! On a gagné !

Une élève s'approche. Elle veut jouer avec eux.

CARMEN : Je voudrais jouer au football avec vous, s'il vous plaît!
Je joue au foot dans une équipe féminine de la région.

Carmen veut faire la passe, mais Thomas l'ignore et tourne vers son camarade de jeu en riant.

THOMAS: Mon Dieu, ces filles!

GEORGES : Puisqu'elle t'a fait une passe, il serait injuste de l'ignorer. Ce n'est pas poli.

CARMEN : Ce n'est pas parce que je suis une fille que je ne sais pas jouer.

Carmen passe le ballon à Georges. Georges rend le ballon à Carmen. Elle dribble parmi les garçons, tire au ballon et ... buuut!

GEORGES: Bravo, Carmen ! Tu as été excellente! Au fait, les garçons, Carmen est la meilleure buteuse de l'équipe de football des filles.

THOMAS: Dans ce cas, les perspectives changent. Carmen, veux-tu faire partie de mon équipe?

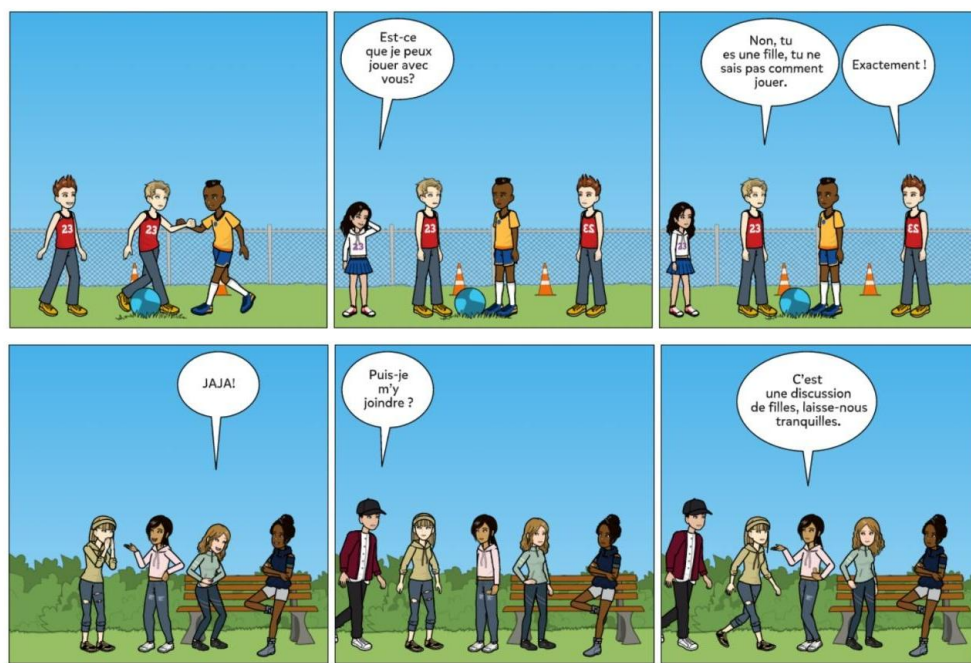
CARMEN : Mais oui, bien sûr !

GEORGES : Super !



e

JEUX DE GARÇONS, JEUX DE FILLES...



LE RETOUR DE MARA DONNA

Trois garçons jouent au volley-ball sur le terrain de sport. Une fille arrive et s'adresse à l'un des garçons :

LA FILLE : Salut, je veux jouer dans votre équipe !

LE GARÇON 1 : Tu ne peux pas être dans notre équipe.

LA FILLE : Pourquoi ? Je veux jouer aussi.

LE GARÇON 1 : Les filles ne font pas équipe avec les garçons.

LA FILLE : Qui a établi cette règle ? Toi?

LE GARÇON 1 : Oui, va dans l'équipe des filles si tu veux jouer !

Les autres garçons rient. La fille regarde l'équipe des filles.

LA FILLE : Mais, là, c'est déjà complet ! J'étais la dernière fille sans équipe. S'il te plaît ...

LE GARÇON 1, *nerveux* : Nous n'avons pas de temps de discuter... Le jeu commence !!

La fille se dirige vers la sortie...À la première passe, l'un des garçons tombe et se prend la jambe entre les mains:

LE GARÇON 2 : Aïï... je ne peux plus jouer!

LE GARÇON 3, *à la fille* : Hé! Toi! Tu t'appelles comment? Écoute, tu voudrais remplacer Stéphane?

LA FILLE : Pourquoi pas? Et ... Je m'appelle Mara Donna!

LE GARÇON 3 : Ouaou! C'est un nom de footballeur, ça!

LE GARÇON 1 : On joue?

Après le match...

LE GARÇON 1 : Merci, Mara Donna! Tu as de bonnes jambes, il faut le reconnaître! Enfin... comprends, on parle de football!

LA FILLE : Je vois... Je suis ravie de faire équipe avec vous!

***JE SORS, TU SORS, IL SORT, ELLE SORT ... ON NE
RENTRE PAS À LA MÊME HEURE !***

IONELA : Bonjour, les filles!

BIANCA : Salut! Ça va?

IONELA : Ça ne va pas du tout! Je suis vraiment furieuse!

BIANCA : Pourquoi?

IONELA : Que pensez-vous du fait que les filles ne peuvent pas sortir le soir simplement parce qu'elles sont des filles et que les garçons n'ont aucun souci de ce côté-là?

BIANCA : Tes parents ne te permettent pas de sortir le soir, c'est ça?

IONELA : Oui, exactement, et mon frère a tous les droits!

SABRINA : Cela ne semble pas juste. C'est une forme de discrimination. Pourquoi nous, les filles, devrions rester à la maison pour être "en sécurité"?

IONELA : Voilà! Que dire à mes parents?

BIANCA : C'est vrai, même si on dit que les garçons peuvent se défendre dans des situations diverses, cela ne signifie pas que nous, les filles, ne devrions pas être autorisées à sortir après une certaine heure.

IONELA : Par contre, je crois que les garçons devraient être éduqués de manière à ce que les filles soient en sécurité à tout moment, n'importe où!

LE PORTABLE



QU'EST-CE QUI
T'ARRIVE?



DERNIÈREMENT TU
PARLES TROP AVEC TON
AMI...



DONNE-MOI TON
PORTABLE!

NON! MAIS ÇA VA PAS?
POURQUOI?



LE MAILLOT EN QUESTION EN CLASSE DE BIO

VALENTINA : Salut! Avez-vous entendu parler de l'incident de la Terminale B?

LARISSA : Ah oui! Ce n'est pas juste ce qui est arrivé à cette fille.

EVELINA : Mais que s'est-il passé?

IOANA : Je n'ai rien entendu, moi non plus! Qu'est-ce qui s'est passé?

LARISSA : Une fille portait un maillot et, en cours de biologie, le professeur l'a envoyée au bureau du directeur.

VALENTINA : Même s'il y avait aussi un garçon dans la classe qui portait un maillot.

EVELINA : C'est de la discrimination, ça! Ce n'est pas bien que les filles soient traitées si durement pour ... rien.

IOANA : Nous devrions être traités toutes et tous de la même manière. Si les garçons peuvent venir habillés comme ils le veulent, nous aussi, on devrait pouvoir le faire.

VALENTINA : C'est vrai, mais la vie est injuste!

EVELINA : C'est nous qui faisons la vie! J'espère que ce genre de problèmes n'existeront plus à l'avenir.

IOANA : Je pense qu'il faudra du temps pour qu'il y ait un changement.

LARISSA : D'accord, mais commençons à changer les choses dès maintenant!

ET SI TU ÉTAIS À SA PLACE? - I

Trois filles sont assises sur un banc. Deux filles jugent un garçon...

IUSTINA : Regardez ses chaussures!

DIANA : Oui, elles sont moches, en plus, il a des vêtements démodés.

ANA MARIA : Ce n'est pas bon de juger. Pourquoi vous faites ça?

IUSTINA : Mais regarde de tes propres yeux! Combien de garçons habillés comme ça vois-tu?

ANA MARIA : Et si tu étais à sa place?

DIANA : Je ne me sentirais pas bien du tout. Mais pourquoi il s'habille comme ça?

ANA MARIA : Parce qu'il a ses propres préférences. Et parce qu'il se sent bien habillé comme ça. Mais, à sa place, tu aimerais que les autres te jugent ?

IUSTINA : Bon...

DIANA : Désolée, tu as raison.

IUSTINA : Oui, j'ai eu tort.

DIANA : Et si on le connaissait mieux? On pourrait mieux le comprendre!

ANA MARIA : Et l'accepter...

ET SI TU ÉTAIS À SA PLACE? - II

Deux garçons critiquent une fille et une autre fille la défend.

MARCEL : Regarde, cette fille qui porte une jupe trop courte.

MARTIN : Oui, et elle a aussi un chemisier très décolleté.

SOPHIE : C'est pas gentil ce que vous faites là !

MARTIN : Cela te semble exagéré ? Regarde comment elle est habillée.

SOPHIE : Si vous étiez à sa place, comment vous sentiriez-vous?

MARTIN : Ce ne serait pas très agréable, c'est vrai.

MARCEL : Je suis d'accord avec Martin.

SOPHIE : Peut-être que c'est comme ça qu'elle se sent bien, habillée différemment.

MARTIN : Je suis désolé, c'est vrai.

MARCEL : Oui, nous nous sommes trompés tous les deux.



LA MEME LIBERTÉ
POUR TOUS
ET ...
TOUTES!

L'après-midi, après l'école



LA «PRINCESSE DISNEY», L'«EXTRATERRESTRE» ET ... LES AUTRES

Après les cours, deux filles habillées différemment passent dans la rue devant l'école.

La première fille a des cheveux en couleurs vives et elle est habillée en noir, elle porte des pantalons déchirés et des bottes.

L'autre fille a des cheveux naturels et elle porte des vêtements en tons et nuances pastel. Elle chausse des escarpins simples...

Un groupe d'ados fait des commentaires en les regardant...

ADO 1 : Ouffff, regardez-la ! Elle doit avoir chaud en noir?

ADO 2 : Ah, et l'autre, elle n'est pas trop ... pastiche?

ADO 3 : On dit: pastel!

ADO 2 : Enfin, on dirait qu'elle vient de sortir d'un dessin animé pour les enfants!

ADO 1 : Et ses pantalons déchirés?! Elle n'a pas honte de sortir comme ça?

ADO 3 : Vous avez vu, ses cheveux? On dirait qu'elle a perdu ses cheveux dans la teinture!

ADO 2 : Une princesse Disney et une ... extraterrestre!

ADO 1 : Eh, elles se parlent!

LA FILLE PASTEL : J'adore ta blouse!

LA FILLE EN NOIR : Merci, moi, j'adore tes chaussures!

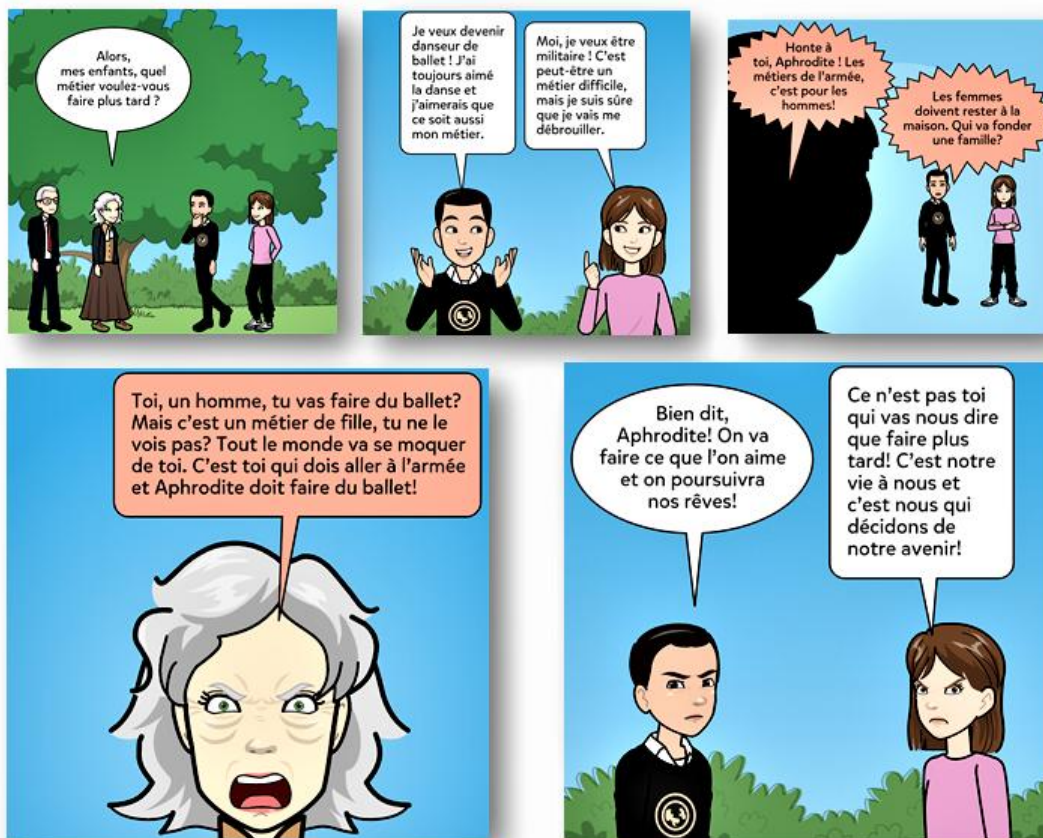
ADO 3 : C'est vrai? Elles s'adorent tout simplement?

ADO 4, *ayant écouté tous les commentaires* : Eh bien, peut-être qu'elles ont des choses plus importantes à faire que de juger les autres !

Le garçon rejoint les deux filles...

FAIS PAS CI, FAIS PAS ÇA

Après les cours, Aphrodite et Georges, deux collégiens, vont sur la place du quartier avec leurs grands-parents.



TOUT EST POSSIBLE !

Sur le terrain de sport du quartier



LE GYMNASE C'EST POUR TOUS!

Dans un Gymnase d'Haltérophilie.

Aphrodite, jeune fille de 14 ans, s'entraîne, elle fait des exercices de musculation, elle lève des haltères. Un monsieur inconnu s'approche d'elle.

LE MONSIEUR : Hé, ma jolie, tu ne penses pas que tu es trop belle pour t'entraîner si dur ? Ici, c'est un endroit pour les hommes. Va plutôt ailleurs !

APHRODITE : Le Gymnase a de la place pour tous. Il n'est pas aussi étroit que ton cerveau !

Elle lui tourne le dos et continue son entraînement. Matei, un jeune sportif qui s'entraîne lui aussi, intervient :

MATEI, à Aphrodite : Comment tu t'appelles?

APHRODITE : Moi? Aphrodite. Et toi?

MATEI : Aphrodite, beau prénom ! Moi, c'est Matei. Écoute, je voudrais t'encourager, mais je crois que lever des haltères est un sport plutôt pour les garçons. Mais tu pourrais essayer ! Regarde-moi !

APHRODITE : Bon, quoique je ne sois pas d'accord que les haltères soient plutôt pour les garçons que pour les filles ... je te remercie pour ton soutien !

MATEI : En tout cas, j'aime ta compagnie et j'aimerais beaucoup que nous nous entraînions ensemble. Qu'en dis-tu?

APHRODITE : J'accepte avec plaisir ! Je vais te parler des concours auxquels j'ai participé et des prix que j'ai obtenus. Alors peut-être que tu changes d'avis.

MATEI : O là là, je suis tout yeux tout oreilles ! Je t'écoute !

APHRODITE : Je suis triple championne européenne....

MATEI, à ses *camarades* : Il faut lui demander pardon. Aphrodite est un as en haltères!

AU CLUB DE BALLET

Doru veut rejoindre le nouveau club de ballet de la ville. Il sort de la salle de répétitions où il vient de montrer son talent inné en ballet...

LA FILLE 1: Salut!

DORU : Salut!

LA FILLE 2: Que penses-tu faire ici?

DORU : Pardon?

LA FILLE 1: Tu ne comprends pas? Le ballet n'est pas pour les garçons. C'est un art réservé aux filles. Que fais-tu ici? Tu ferais mieux de partir au plus vite pour ne pas ruiner la réputation de notre groupe.

DORU : On est tous et toutes libres à faire ce que nous aimons faire. J'ai choisi le ballet parce que ça me rend heureux. On ne doit y faire aucune discrimination. Les garçons, eux aussi, peuvent faire du ballet. Nous ne sommes plus au Moyen Age. Il faut comprendre que tout le monde a des droits et qu'il ne faut influencer personne à renoncer à son talent.

Les filles parlent entre elles.

LA FILLE 2: Nous sommes désolées, tu as parfaitement raison.

Depuis, ils s'entendent bien et ils ont participé à d'innombrables compétitions ensemble.

AVANT TOUT, JE SUIS GARÇON

Dans le parc.

LA NARRATRICE : Moi et mon ami, nous nous promenions dans le parc quand nous avons vu deux camarades de classe se disputer: Claire et Jacques. Claire pleurait.

JACQUES : Comment est-il possible qu'une fille me dépasse !?

FANNY : Jacques, que s'est-il passé?

GEORGES : Pourquoi Claire pleure-t-elle?

JACQUES - Elle pleure parce qu'elle est une fille ! Elle a une moyenne plus grande que la mienne, mais c'est une erreur, sans doute, je suis plus intelligent ! Avant tout, je suis garçon.

FANNY : Être garçon, ça ne te donne pas le droit de sous-estimer les filles.

GEORGES : Claire, calme-toi, allons-y !

FANNY : Jacques, ce n'est pas bien de faire pleurer les autres.

JACQUES : Mais qui êtes-vous pour intervenir dans la discussion?

GEORGES : Moi, je suis garçon, comme toi.

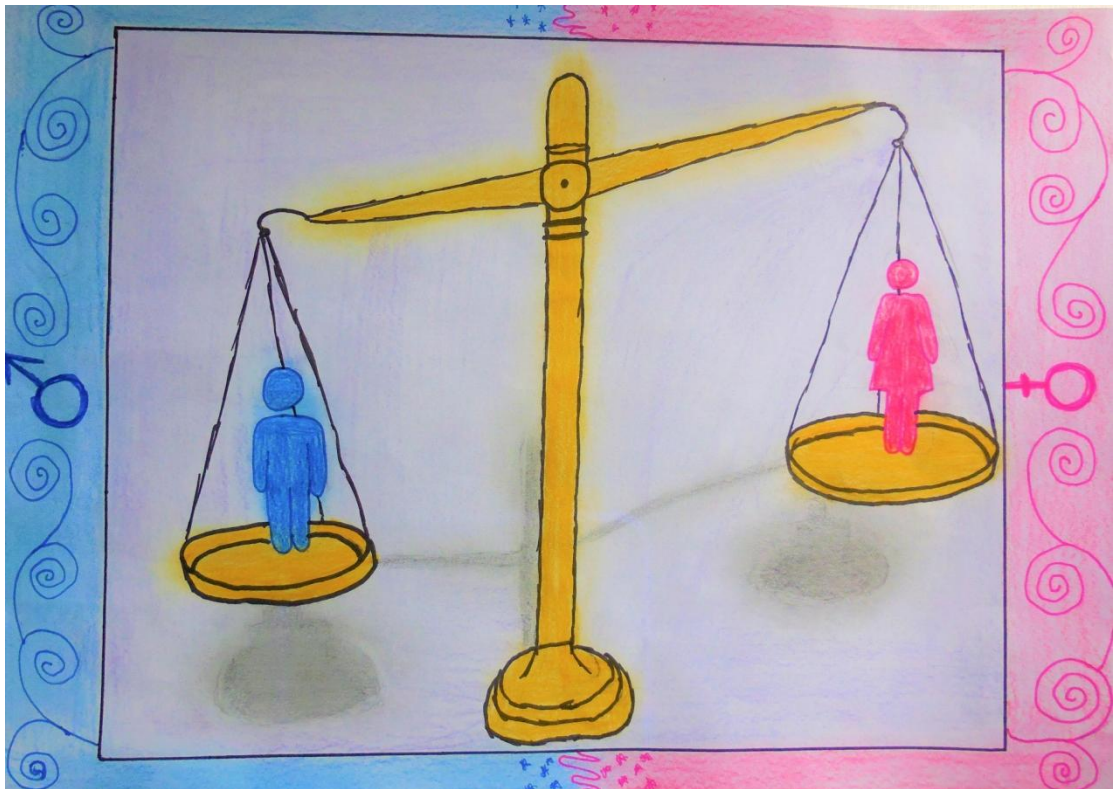
JACQUES : Et ami des filles !

GEORGES : Oui, ce qui me fait mieux les comprendre. Je connais bien Claire. Elle est vraiment spéciale.

JACQUES : Spéciale pour une fille. Pas plus spéciale que moi. Et sans doute pas plus intelligente.

GEORGES : Être intelligent ne suffit pas si on n'utilise pas son intelligence en relation avec les autres.

JACQUES : D'accord, je m'en vais...



Le soir



SI TU VEUX, TU PEUX



À la maison, une fille aide sa mère alors que son frère jumeau est en train de jouer à la play station dans le salon...

4 personnages: mère, fille, fils et père



LA FILLE, *en train de plier le linge* : Je suis fatiguée!!!

LA MÈRE, *en train de coudre* : Tranquille, on va finir bientôt...

FILLE : Pourquoi mon frère n'a pas aidé?

LA MÈRE : Il a ses affaires... C'est notre obligation.

LA FILLE : Mais pourquoi?

LA MÈRE : Parce que ! C'est un garçon, c'est tout.

Le fils entre. Il porte des écouteurs.

LE FILS, *à sa sœur* : Fais-moi un sandwich, j'ai faim !

LA FILLE : Pardon?

LE FILS : Tu ne m'écoutes pas, moustique incompetent?

LA FILLE : Écoute-moi ! Je ne suis pas ton esclave. Si tu veux un sandwich, tu le fais avec tes petites mains et ton petit cerveau...

LA MÈRE : Ne parle pas de cette manière à ton frère!!! Les demoiselles ne parlent pas comme ça!

LA FILLE : Mais...

LA MÈRE : Tu fais le sandwich, point.

Peu après...

LE FILS : Alors ? Où est mon sandwich? J'attends!

LA FILLE : Je te le redis, si tu veux un sandwich, va le faire toi-même ! je suis fatiguée, je vais pas le faire!

LE FILS : Pauvre petite fille, tu es fatiguée de quoi ? Tu n'as rien

fait aujourd'hui, comme toujours. La vie de garçon est beaucoup plus fatigante, pas comme celle des filles qui jouent avec des poupées toute la journée. Moi, je répare les motos, je m'entraîne toute la journée, je joue au football... C'est moi qui suis fatigué
Entre le père.

LA FILLE : Papa, tu peux parler à mon frère ? Il se moque de moi parce qu'il dit que sa vie est plus fatigante que la mienne et que je ne fais rien toute la journée.

LE PÈRE, à son fils : Tu trouves ça mature ? Si nous avons une maison propre et la nourriture toujours prête c'est grâce à ta mère et ta sœur. Ne te moque pas d'elles !

Maintenant, pour te punir, fais ce que ta sœur a à faire, nous verrons si tu es fatigué ou pas à la fin de la journée !

Entre la mère.

LE PÈRE, à sa femme : Penses-tu donner le bon exemple à nos enfants ? Dans cette maison, chacun apporte sa propre contribution et personne n'a le droit de sous-estimer le travail des autres.

La mère se rend compte de son erreur et s'en va, silencieuse.

Pendant ce temps, le fils se met à nettoyer les vitres.

LE FILS, à sa sœur : Pourrais-tu m'aider, s'il te plaît ? Je n'arrive pas à enlever les tâches.

LA FILLE : D'accord, tu dois utiliser de l'eau très chaude et frotter fort.... Fais comme moi !

Les deux enfants finissent par nettoyer les vitres.

LE FILS, à sa sœur : Tu avais raison, ma sœur ! Nettoyer c'est vraiment fatigant, je ne vais plus jamais me moquer de toi. Si tu as besoin d'aide pour la prochaine fois, appelle-moi.

LE PÈRE: Allez, mettez la table, aujourd'hui c'est moi qui fais la cuisine.

TOUS, s'adressant au public : On habite tous dans la même maison. Il faut partager le travail !

UN DÎNER PAS COMME LES AUTRES

Le soir, trois adolescentes au restaurant. Un couple à la table voisine. La serveuse arrive.

LA SERVEUSE : Bonjour, Madame, bonjour, Monsieur! Vous désirez?

L'HOMME : Je voudrais un plateau apéritif au lard et aux saucissons, une soupe au poulet, du gigot d'agneau et des crêpes au fromage.

LA FEMME : Bonjour! Moi, je prends du steak avec une salade aux tomates et un éclair.

L'HOMME : Ah, Mademoiselle, n'apporte à ma femme que la salade, regarde comme elle a grossi après l'accouchement.

LA SERVEUSE : Je ne comprends pas...

L'HOMME : Tu ne comprends pas parce que tu n'as pas la taille de ma femme... J'aimerais bien, moi, avoir une femme comme toi!

Les adolescentes interviennent:

ADOLESCENTE 1: Vous ne pouvez pas vous permettre de parler comme ça de votre femme !

ADOLESCENTE 2: Vous devriez être reconnaissant, vous avez un bébé parce que votre femme a récemment accouché.

ADOLESCENTE 3: Vous tutoyez la serveuse parce qu'elle est plus jeune, d'accord, mais dire que vous aimeriez avoir une femme comme elle n'a rien à faire avec le respect ni pour la serveuse, ni pour votre femme.

LA FEMME : Merci, les filles. Tu comprendras mieux, Victor, pourquoi je voulais te parler: je veux qu'on divorce.

Le week-end



LE ROSE, CE N'EST PAS MAL

Au centre commercial.

RAZVAN : Salut les gars, comment ça va ?

ADELIN : Bonjour, on vient de sortir du centre commercial !

RAZVAN : Mais vous y êtes entrés il y a 20 minutes!

DENIS : C'est vrai... Nous avons cherché des vêtements, mais nous n'avons presque rien trouvé.

ADELIN : Oui, nous sommes allés dans le plus grand magasin de vêtements du centre commercial et il y avait plutôt des vêtements pour les femmes que pour les hommes!

DENIS : Nous avons passé beaucoup de temps à regarder dans plusieurs magasins.

ADELIN : Oui, c'était déjà très fatiguant de regarder dans tant de magasins.

DENIS : Ça, c'est un gros problème. Tout en rose et mauve...

RAZVAN : Et si vous essayiez des vêtements de filles? Le rose, ce n'est pas mal, quand même!



DES ACHATS CHARMANTS

Le Prince charmant, Cendrillon, un vendeur, une vendeuse.

Le Prince charmant fait les magasins avec Cendrillon. Il aimerait acheter un costume rose (sa couleur préférée), mais Cendrillon se moque de lui et le vendeur cherche à le convaincre d'acheter un costume bleu ou noir.

LE VENDEUR : Bonjour, je peux vous aider?

LE PRINCE CHARMANT : Bonjour, je voudrais acheter un costume rose.

LE VENDEUR : Rose? Mais, c'est pour elle, bien sûr.

CENDRILLON : Non, c'est pas pour moi. *Avec ironie.* Il pense que les hommes peuvent porter des costumes roses.

LE VENDEUR : Je vais chercher des costumes noirs ou bleus. Tu vas te voir comme un vrai homme.

LE PRINCE CHARMANT : Euh, mais moi, je veux un costume rose. Je ne crois pas que le porter me fasse moins homme que vous-même.

CENDRILLON : Mais le bleu est très bien pour un homme comme toi... C'est une couleur très masculine.

LE PRINCE CHARMANT : Moi, c'est le rose que je veux !

LE VENDEUR : Alors, si vous voulez, cherchez une autre boutique... *Avec ironie.* Bonne chance!

Le couple sort du magasin.

CENDRILLON : Quelle honte ! Moi, je ne vais pas aller avec toi ! Les gens vont penser que nous sommes des idiots !

LE PRINCE CHARMANT, *en train de regarder les vitrines sans rien trouver* : Mon Dieu ! Quelle mentalité ! Ce n'est pas possible ! Mais je ne vais pas jeter l'éponge...

Il entre dans le dernier magasin.

LE PRINCE CHARMANT, *à la vendeuse* : Bonsoir, Madame, vous avez des costumes roses pour homme ?

LA VENDEUSE : Non, monsieur, je suis désolée... Mmm... Mais j'ai du tissu rose !

LE PRINCE CHARMANT : Euh... Qu'est-ce que je peux faire avec ça ?

LA VENDEUSE : Juste en face, il y a un grand supermarché qui a des machines à coudre en promotion. En plus, il y a des tutoriels sur le net...

LE PRINCE CHARMANT : C'est une bonne idée, merci beaucoup ! Je prends 8 mètres de ce tissu.

Il paie à la caisse, prend le tissu et sort. Puis, il va acheter une machine à coudre. Trois jours plus tard, il retourne chez Cendrillon et lui montre le costume rose qu'il a cousu.

LE PRINCE CHARMANT : Voilà, Cendrillon, qu'est-ce que tu en penses ?

CENDRILLON, *avec enthousiasme* : Elle te va très bien !
Attristée. Je suis désolée de ce que je t'avais dit.

LE PRINCE CHARMANT : Ça ne fait rien. Est-ce que tu veux toujours venir à la fête avec moi?

CENDRILLON, *avec conviction* : Oui, bien sûr. Je suis impatiente d'y aller!

Le jour de la fête le Prince charmant apparaît avec son costume rose et c'est un grand succès.

CE N'EST PAS JUSTE DE JUGER LES AUTRES

Dans le parc

BEATRICE : J'ai vu Alex avec plusieurs filles.

IOANA : Oui, ce sont, probablement, ses amies. Il est très populaire.

BEATRICE : Je le trouve joli.

IOANA : Maria a aussi beaucoup d'amis. Elle reste toujours avec des garçons.

BEATRICE : Je pense qu'elle aime l'attention qu'elle reçoit d'eux.

IOANA : Oui, je n'aime pas Maria.

Une autre fille a entendu la conversation et intervient :

ROXANA : Ce n'est pas juste de juger quelqu'un à ce point. Maria et Alex font la même chose et vous les traitez différemment. Peut-être que chacun se sent bien avec certaines personnes. Vous ne les connaissez même pas bien. Arrêtez de bavarder sur les autres!



«mettez-vous à ma place»

8 mars 2022

Journée internationale des droits des femmes



poème collaboratif



Vidéo intégrée <https://youtu.be/Yfjr2pBMsJ8>

Nous sommes les femmes qui n'ont pas renoncé
Nous sommes les femmes qui ont passé trop de temps dans
l'obscurité
Nous sommes les femmes qui méritent le respect
Nous sommes les femmes qui changent les destins
Nous sommes les femmes qui n'abandonnent pas
Nous sommes les femmes qui donnent la vie
Nous sommes les femmes qui luttent pour l'égalité



Vidéo intégrée <https://youtu.be/Cdf-2FGNWyM>

Les femmes sont toujours des héroïnes

Les femmes sont plus fortes que tout ce que l'on puisse imaginer.

*Les femmes sont la plus belle chose de l'univers, j'espère que
c'est clair avec ces vers*

Les femmes sont nées libres de faire leur chemin

Les femmes ont les mêmes droits que les hommes



Hommes et femmes, ensemble, nous sommes l'avenir
Hommes et femmes, ensemble, nous serons tous unis
Hommes et femmes, ensemble, nous sommes forts et égaux
Hommes et femmes, ensemble, nous pouvons changer les règles
Hommes et femmes, ensemble, nous rendrons le monde meilleur







**NOUS SOMMES
TOUS ÉGAUX**

DEUXIÈME PARTIE

Tous en scène !



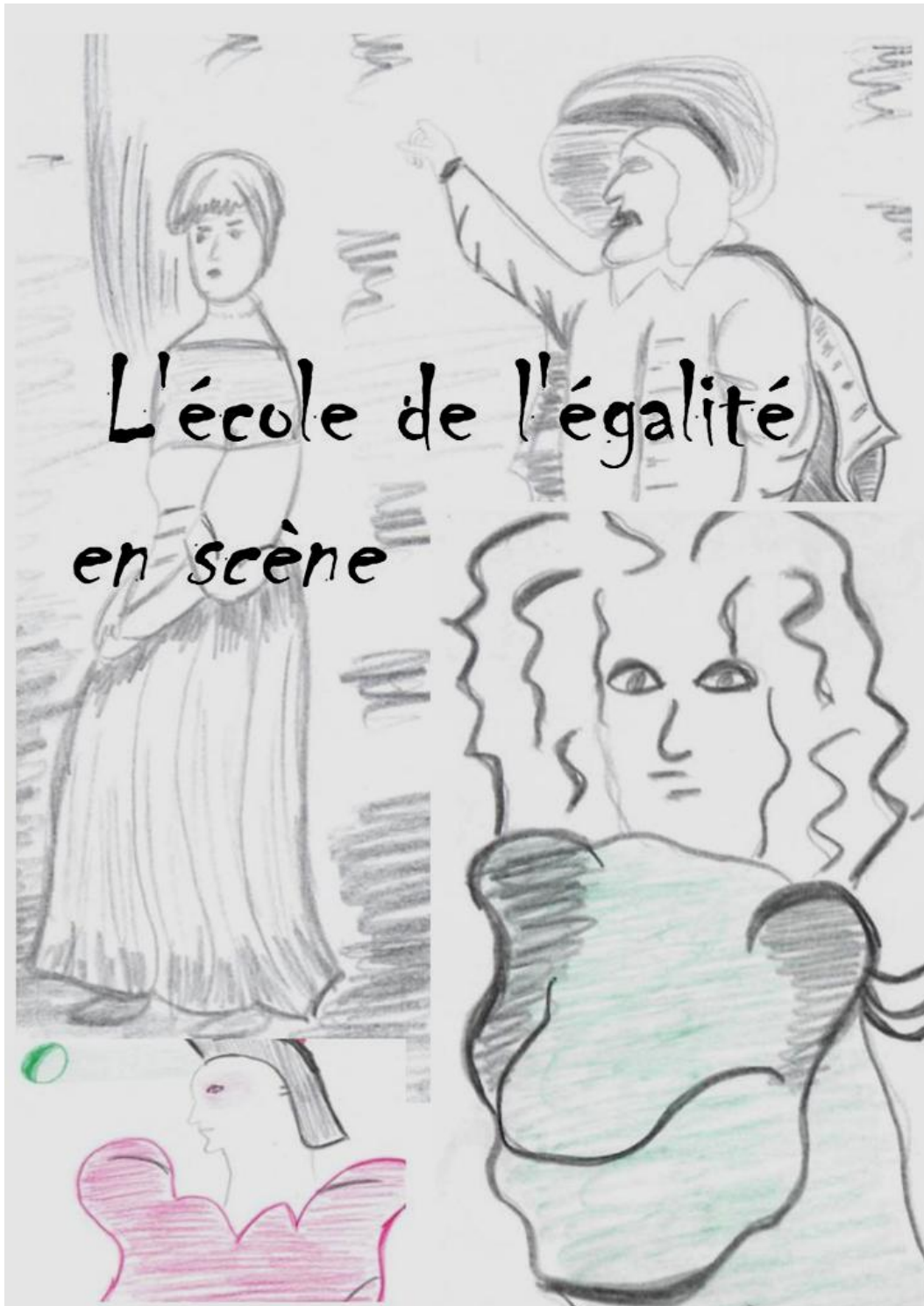
María José Sánchez Aguilera

Cristina, une élève d'Águilas, a eu hier l'idée de faire des courtes vidéos avec les mots école égalité en LFS (langue française des signes). Si tôt dit si tôt fait ! On a cherché les mots, on a filmé et on est prêts à inonder les réseaux sociaux. Voulez-vous nous rejoindre dans la diffusion avec vos vidéos? Vous êtes les bienvenus !









L'École de l'égalité

Une réécriture moderne de
L'École des femmes de Molière

Pièce de théâtre en 4 actes

Bande annonce



Vidéo intégrée <https://youtu.be/u4LbmjJA1qo>

LES PERSONNAGES

AGNÈS, jeune lycéenne en 1^e classe, placée dans une famille d'accueil, après l'accident de ses parents

GEORGES, lycéen, en 1^e classe, frère jumeau d'Agnès

MARCEL TUTOR, tuteur des jumeaux

CHARLOTTE TUTOR, tutrice des jumeaux

TANTE OLYMPE, hôtesse de l'air, la tante des jumeaux

CHRISTINE, bonne amie d' Agnès, du temps qu'elles étaient au collège

MARIE, lycéenne, nouvelle camarade de classe des jumeaux

COSTAS, lycéen, de famille aisée, nouveau camarade de classe des jumeaux

MARIUS, lycéen, de famille aisée, nouveau camarade de classe des jumeaux

M. DUPONT, leur professeur principal

TAKIS, l'enfant tyran de l'école

LEURS CAMARADES DE CLASSE en 1^e classe du lycée

D'AUTRES ÉLÈVES dans la cour du lycée

LES PASSAGERS D'UN AVION

UN COLONEL, client de café

Agnès et son frère jumeau, après l'accident de leurs parents, sont placés sous la tutelle d'une famille d'accueil puisque leur tante Olympe, hôtesse de l'air, ne peut pas s'occuper d'eux. Tout est nouveau. Une nouvelle ville, ils commencent leurs études au lycée, où ils ne connaissent personne...



ACTE I

SCÈNE PREMIÈRE

AGNÈS, GEORGES, M. GRANDOT, Mme GRANDOT

Une discussion de famille, chez les tuteurs, dans le salon.

Mme GRANDOT : Agnès, j'aimerais avoir une discussion très sérieuse sur ton avenir ! Il me semble que tu perds ton temps à insister sur un métier de l'aéronautique. Ces métiers sont pour les garçons!

AGNÈS: Mais, maman, tu sais très bien que mon rêve est de devenir pilote, de participer à des missions humanitaires

Mme GRANDOT : Ma chère fille, ne sois pas naïve, une fille doit être une bonne ménagère, savoir cuisiner, s'occuper de la maison, pour qu'elle puisse se marier convenablement, avec un mari qui gagnera beaucoup d'argent.

AGNÈS : Maman, je ne voudrais en aucun cas dépendre financièrement de mon mari. Aujourd'hui on vit à d'autres époques, une femme peut faire le même métier qu'un homme...

Mme GRANDOT : S'il te plaît, ne sois pas impertinente ! Tant que tu seras sous notre tutelle, tu feras ce que nous disons ! Réfléchis bien ! Choisis un métier convenable pour une fille, alors ...

AGNÈS, *fondant en larmes* : Je voudrais que tu sois avec moi et que tu me comprennes mieux... Si ma mère avait vécu, elle aurait accepté ! Je continuerai à en apprendre autant et je m'occuperai des tâches ménagères et de la cuisine. Je sais bien, Charlotte, que tu ne veux pas me faire de mal!

M. GRANDOT, *jusque-là, en train de regarder le journal sans lire* : Agnès, tu es une belle fille, je suis sûr que tu comprendras qu'il faut respecter les coutumes et épouser un homme avec une bonne position sociale. C'est pourquoi il est important d'apprendre à cuisiner, à s'occuper de la maison, à apprendre les bonnes manières et moins à connaître la physique, la chimie, les mathématiques etc. Georges, j'ai parlé au club de foot et je t'ai inscrit à des cours de foot.... c'est bien de faire du sport, de développer son physique!

Les deux adolescents se regardent, ne sachant que répondre.

GEORGES, *intimidé* : Mais... je ne sais pas si j'aurai du temps pour le foot...

M. GRANDOT : Pas question ! Un vrai homme sait jouer au football ! Et laisse le dessin... comme si tu étais une fille ! Qu'est-ce que tu fais toute la journée là-bas?

AGNÈS *intervient à la discussion* : Mais, papa, Georges dessine si bien, il a du talent !

Mme GRANDOT : Bêtises ! Venez à table et taisez-vous ! J'ai préparé votre plat préféré !



Vidéo intégrée <https://youtu.be/zjpnFxdKmqc>

SCÈNE II

AGNÈS, GEORGES

Les deux jeunes se retrouvent à part, dans la chambre de Georges.

AGNÈS, *en larmes* : Quelle malchance, la nôtre, mon cher frère !

GEORGES : Oui, Agnès. Si seulement nos parents vivaient encore... Papa me disait tout le temps comme je suis fort en dessin. Et maintenant, je dois m'inscrire au club de football ! Mais je suis tellement nul aux jeux de ballon...

AGNÈS : Ce n'est pas mal de faire du sport, mais le mieux c'est de faire ce qui te fait plaisir. C'est ce que maman me répétait sans cesse. Et moi, ce qui me ferait plaisir dans la vie, ce serait de devenir militaire en mission humanitaire. Maintenant plus que

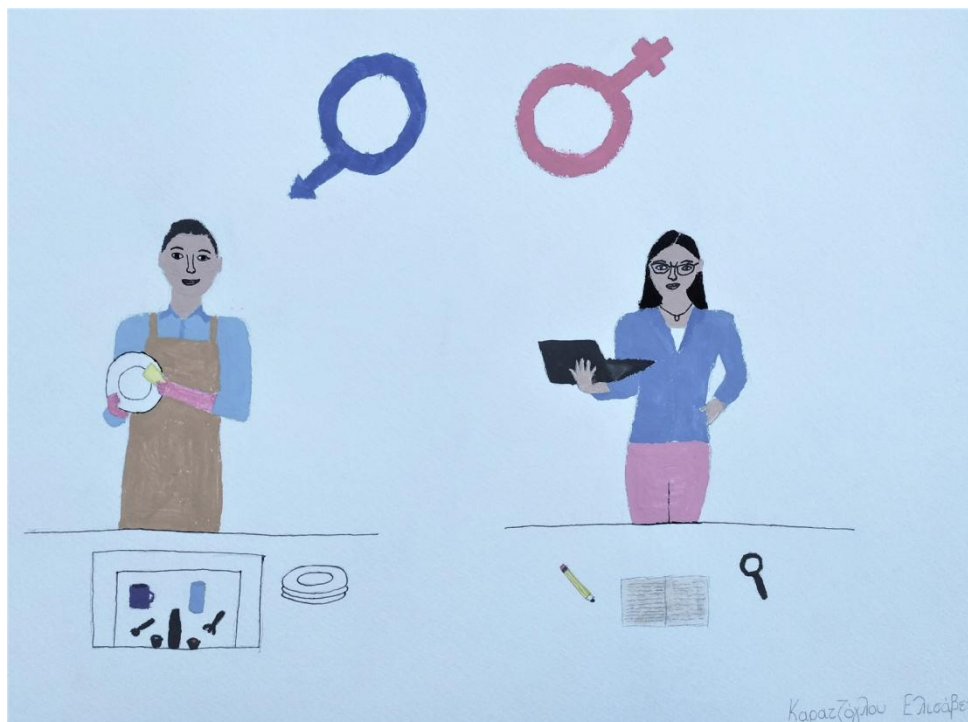
jamais. J'aimerais bien donner un coup de main aux gens qui n'ont rien.

GEORGES: Oh, c'est vrai? Tu veux travailler dans l'aéronautique? Et cela depuis quand ?

AGNÈS: Tu sais que depuis que l'on était petits, moi, je préférais jouer aux voitures qu'aux poupées. Eh bien, pour mon anniversaire de 13 ans, mon amie Lucie m'a fait un cadeau qui m'a changé la vie: un hélicoptère de la Croix Rouge. Je me voyais déjà le piloter, sauver les gens, sauver le monde.

GEORGES : Mais tu vois, M et Mme Grandot ont d'autres idées. Tu es une fille et ton destin est d'étudier les lettres, épouser un homme de bonne famille, faire des enfants et cuisiner.

AGNÈS : Et le tien, faire du football, étudier les chiffres et trouver une femme qui sait cuisiner.





SCÈNE III

AGNÈS, GEORGES, M. GRANDOT, Mme GRANDOT

Une discussion de famille, un soir, au dîner.

AGNÈS : J'aimerais vous parler, papa. Depuis notre dernière discussion, j'ai eu l'impression que vous ne preniez pas en considération nos passions dans la vie. Moi, j'aime les missions humanitaires, je me dédie à des projets de bénévolat à l'école et c'est mon rêve le plus grand, celui de devenir militaire et piloter un avion dans ce genre de missions.

M. GRANDOT : Il n'en est pas question. Notre décision est ferme!

AGNÈS, en larmes: Vous n'avez pas le droit ! C'est mon rêve, ma passion et ma vie !

M. GRANDOT : Mesurez vos paroles, mademoiselle ! Vous êtes ici chez moi!

AGNÈS : Ce n'est pas moi qui ai demandé de l'être. Je partirai le plus tôt possible! Au revoir !

M. Grandot, nerveux, lève la main, mais Georges intervient :

GEORGES : Vous n'allez pas quand même recourir à la violence ! Soyez raisonnables ! C'est vous qui avez dit que les filles sont plus fragiles.

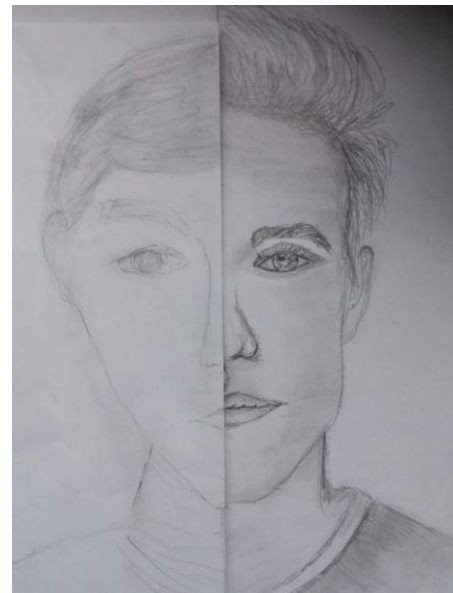
M. GRANDOT : Tu as raison, Georges. Elle comprendra finalement. Dès l'année prochaine, elle restera à la maison apprendre les tâches ménagères de Mme Grandot. Et toi, ton premier cours de football sera demain. L'année prochaine, à l'école militaire ! Fin de la discussion.

GEORGES : Mais, je...

A double visage...



Agnès



Georges

ACTE II



Vidéo intégrée https://youtu.be/_uFz1w2WQLg

SCÈNE PREMIÈRE

AGNÈS, GEORGES, CHRISTINE, ÉLÈVE 1, ÉLÈVE 2, ÉLÈVE 3, COSTAS, MARIE, MARIUS, TAKIS

Au lycée, les deux jumeaux marchent dans le couloir tout en discutant de l'examen de maths de l'avant-veille.

AGNÈS : Ça s'est bien passé l'examen de maths ?

GEORGES : Pas tellement... Encore une fois... 13 sur 20...

AGNÈS : Bon, ne t'en fais pas ! Tu as d'autres talents. Une mauvaise note n'est pas une raison pour perdre l'estime de soi !

GEORGES : Merci pour ton soutien. J'en avais besoin. Mais ne parlons plus des notes !

AGNÈS : Tu as raison, laissons tomber ! ... Tu en penses quoi de notre nouvelle école ?

GEORGES : À vrai dire, Agnès, je préfère celle de l'année dernière. Les élèves d'ici font des commentaires malsains et se moquent de ma façon de m'habiller et du métier que je veux faire plus tard ...

AGNÈS : C'est tout pareil pour moi aussi. Personne ne nous comprend ici.

GEORGES : C'est vrai !

AGNÈS : Pour être honnête, mon ancienne vie me manque beaucoup, et surtout ma camarade Christine, ma meilleure amie au collège.

GEORGES : Parle-moi d'elle !

RETOUR EN ARRIÈRE

L'année d'avant, dans leur ancienne école. Sur un banc, dans la cour.

AGNÈS : Christine, je veux te confier un secret, mais promets que tu ne te moqueras pas de moi.

CHRISTINE : Tu as ma parole, Agnès !

AGNÈS : Super, merci de ta bienveillance. Tu sais, je veux devenir pilote. C'est mon rêve à moi et j'aurai besoin de ton soutien pour le réaliser.

CHRISTINE : Ce métier, tout le monde le sait, est un métier d'homme. Tu vas avoir beaucoup de mal si tu le choisis. Pour ma part, j'avoue que je ne le choisirais jamais. Puis, les militaires sont à mon avis des gens trop disciplinés et grossiers... Mais moi, je crois en toi et je te soutiendrai toujours dans toutes tes décisions, quelles qu'elles soient !



AGNÈS, *en l'embrassant* : Christine, merci infiniment !

CHRISTINE : Il n'y a pas de quoi, Agnès. Les amis sont là pour ça, n'est-ce pas ?

Retour au présent.

AGNÈS : J'aimerais bien que Christine soit là, à mes côtés. Tout irait beaucoup mieux.

GEORGES : Tu m'étonnes, Agnès. Christine était très gentille et une vraie pote.

La cloche sonne pour la première récré de la journée. Dans la cour de l'école. Un groupe d'élèves s'approche d'eux.

ÉLÈVE 1 : Regardez comment ils sont habillés !

GEORGES, *étonné* : Pourquoi tu dis ça ? *Il regarde ses vêtements.* Qu'est-ce qui ne va pas ?

ÉLÈVE 2 : Tu es habillé comme une fille, et tu parles comme si tu en étais une. Les garçons ne s'habillent pas en rose ni en bleu ciel.

Rires.

ÉLÈVE 3, *à Agnès* : Et toi, tu ne vaux pas mieux que lui. Ces couleurs ne sont pas pour les filles.

AGNÈS : Je ne comprends pas ton point. Il n'y a rien d'étrange selon moi. Il n'y a pas de couleurs de filles et de couleurs de garçons. Toutes les couleurs sont pour tout le monde !

ÉLÈVE 1 : À quoi s'attendre d'autre de la part d'enfants sans parents, manquant de normes dans leur vie ?

AGNÈS : Enfin, laissez-nous tranquilles !

GEORGES : Pourquoi prendre la peine de nous bafouer ?

ÉLÈVE 2, *avec mépris* : Tu as raison, ça ne vaut pas le coup. C'est une perte de temps que de s'occuper de vous.

Le groupe d'élèves part en ricanant. Marie, Costas et Marius s'approchent.

COSTAS : Bonjour, les gars !

GEORGES : Bonjour.

MARIE : Quoi de neuf ?

AGNÈS, *lui lançant un regard épuisé* : Ça pourrait aller mieux...

MARIUS : Votre problème nous touche, on est là pour vous.

COSTAS : Si vous avez besoin d'aide, n'hésitez pas.

Takis, l'enfant tyran de l'école, s'approche.

TAKIS, *s'adressant ironiquement à Georges* : Tiens, tiens, encore un t-shirt rose aujourd'hui ?

COSTAS : Ça ne te regarde pas. Quelle petite brute !

TAKIS, *à Costas* : Et toi, ne t'en mêle pas ! Occupe-toi de tes oignons ! *À Georges, en particulier, lui lançant un regard menaçant.* Certes, le créateur de mode porte toujours du rose...

MARIE : Tu devrais avoir honte de ton comportement ! Laisse-le tranquille !

GEORGES : Partez, sinon j'appelle les profs !
Takis les regarde avec colère et s'éloigne.



La vie dans les yeux d'Agnès...

SCÈNE II

AGNÈS, GEORGES, MARIUS, COSTAS, MARIE

Dans la cour du lycée.

AGNÈS : Merci les gars, le temps viendra où nous vous rendrons la pareille.

MARIUS : Quoi qu'il en soit, Georges, ne t'inquiète pas. Moi aussi, je me trouve dans une situation pareille. Je veux devenir pompier, mais mes parents me poussent contre mon gré vers la médecine à cause de l'aisance financière de la famille.

GEORGES : Je te comprends. Mais n'abandonne pas ! Suis tes rêves !

COSTAS : Et bien, moi, je veux devenir médecin et je crois être dans la bonne direction.

MARIE : Puisque nous parlons de notre avenir, moi, j'aimerais étudier le droit international.

GEORGES : Tant mieux, les gars ! Je suis très content pour vous. J'espère que vous réussirez tous.

MARIUS : Si seulement j'étais aussi chanceux ...

AGNÈS : Je suis grave d'accord avec toi, Marius ! C'est difficile d'avancer sans le soutien de tes proches.

Hésitant.

... Tu sais, moi aussi, par exemple, ces derniers temps, j'ai beaucoup de mal à m'entendre avec nos tuteurs. Je veux devenir militaire, mais ils veulent m'imposer une autre carrière, celle d'institutrice. C'est très décourageant quand on essaie de t'empêcher de réaliser tes rêves !

COSTAS : Je te comprends, c'est une situation difficile que tu es en train d'affronter. Tu devrais avoir une discussion avec eux, leur faire comprendre ce que tu veux vraiment, mais aussi leur prouver que tu es capable d'y parvenir.

AGNÈS : Et dire que je n'ai pas essayé de le faire à maintes reprises ! Ils n'en voulaient rien entendre ! Non seulement ils me désapprouvaient, mais aussi ils étaient même sur le point d'utiliser de la violence physique envers moi...

MARIE : Après tout, ils ont peut-être raison. Le métier de militaire est très dangereux, surtout de nos jours. Et si l'intention de tes tuteurs était simplement de te protéger ?

AGNÈS : Et pourtant, Marie, il y a une grande différence entre protection et manipulation. C'est ainsi que font nos tuteurs à Georges aussi. Ils empêchent la réalisation de ses rêves, sans penser que cela aura un effet néfaste sur son avenir.



Vidéo intégrée <https://youtu.be/nXmxDr9W8ds>

SCÈNE III

COSTAS, M. DUPONT, MARIE, MARIUS

Dans la salle des professeurs du lycée.

COSTAS : Bonjour. On peut parler à M Dupont ?

M. DUPONT, *du fond de la salle* : J'arrive ! Un moment! *Les trois amis sont décidés, ils se regardent.*

MARIE : Il y a un problème, monsieur.

M. DUPONT : Oui, je sais, vous voulez changer la date de l'examen...

MARIUS : Non, non, non, c'est pas ça ! Bon, ça aussi, mais à part ça...

COSTAS : C'est pour Agnès. Elle voudrait continuer ses études pour devenir pilote mais ses tuteurs ne sont pas d'accord.

Le prof est fort surpris.

MARIE : Vous voyez ? Les tuteurs d'Agnès sont faits à l'ancienne...

COSTAS : Nous voulons savoir si vous pourriez parler avec eux.

M. DUPONT : Bien sûr, je peux tenter de faire quelque chose. Agnès est une très bonne élève : elle se comporte bien en classe, elle est bonne camarade, elle a des notes excellentes, très au-dessus de la moyenne !

MARIUS, à voix basse : Oui, des notes stratosphériques, comme elle veut devenir pilote...

Costas le frappe du coude et le regarde avec sévérité.





Vidéo intégrée https://youtu.be/GcO_priluc

SCÈNE IV

M. DUPONT, M. GRANDOT, Mme GRANDOT

Au lycée, dans un bureau.

M. DUPONT : Bonjour, asseyez-vous s'il vous plaît.



M. et Mme GRANDOT: Bonjour, merci.

M. DUPONT: Je vous ai téléphoné pour parler de votre fille.

Mme GRANDOT, *énervée* : Elle a fait quelque chose de grave, c'est sûr !

M. GRANDOT, *fâché* : Elle se comporte mal à la maison et ici aussi !!

M. DUPONT : Du calme, du calme ! Ce n'est rien de grave ! Ne vous inquiétez pas.

M. GRANDOT, *inquiet* : Alors, qu'est-ce qui se passe?

M. DUPONT : Votre fille...

Mme GRANDOT, *l'interrompant* : Elle fume !!

M. GRANDOT, *l'interrompant encore* : Elle se drogue !!

M. DUPONT : Non, mais...

Mme GRANDOT, *de plus en plus bouleversée* : Elle vole de l'argent !

M. GRANDOT : Elle insulte les professeurs !

Mme GRANDOT : Elle porte des vêtements trop serrés et courts !

M. GRANDOT : Elle va avoir un bébé !!

M. et Mme GRANDOT, *hystériques* : Aaaaarghhhhh !!!!!

M. DUPONT : Ça suffit !!

M. et Mme GRANDOT : Et alors ?

M. DUPONT : Silence ! Je peux parler?

Ils affirment avec la tête.

Agnès est magnifique, le problème ce n'est pas elle. Elle veut continuer ses études mais elle est déprimée parce qu'elle sait que vous ne le permettez pas.

M. GRANDOT : C'est normal, c'est une fille.

Mme GRANDOT : Son frère oui, mais elle, elle ne va pas étudier. C'est une fille.

M. GRANDOT : Les femmes doivent être à la maison et cuisiner pour leur mari. Et leurs enfants.

Mme GRANDOT : Évidemment.

M. DUPONT : Un peu de sens commun, s'il vous plaît... Je crois que vous devez laisser Agnès terminer ses études, au moins au lycée.

M. GRANDOT : Impossible !!

M. DUPONT : Mais c'est la meilleure de la classe...

Mme GRANDOT : Mais alors, quand et comment elle va trouver un mari ?!

M. GRANDOT : Tu as raison, quand ??

M. DUPONT : Écoutez ! Laissez-la finir uniquement le lycée et à 18 ans elle peut trouver un mari.

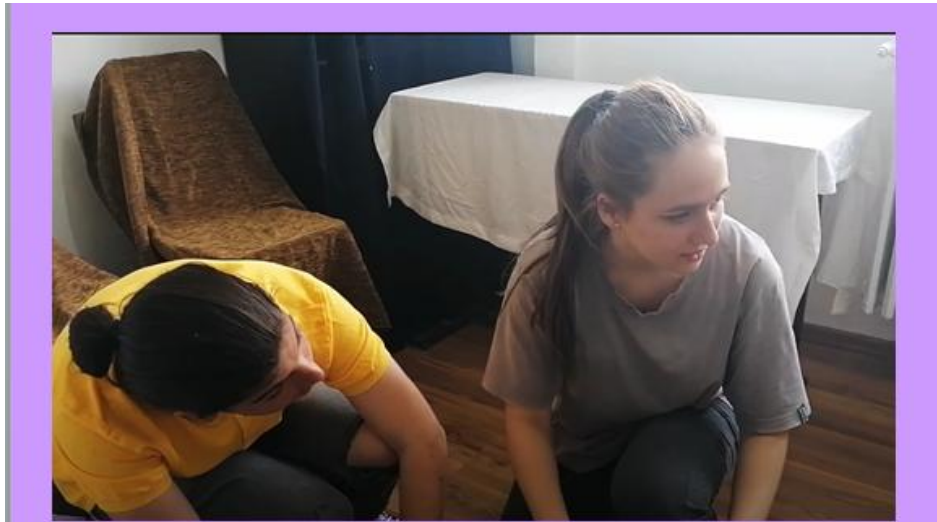
M. et Mme GRANDOT : Laissez-nous réfléchir !

Ils se regardent pendant deux secondes.

D'accord, mais à 18 ans, mariage...

Geste de soulagement de M. Dupont.





SCÈNE V

AGNÈS, GEORGES, TANTE OLYMPE



Le rideau s'ouvre et on voit Georges en train de ranger une toile sur les épaules d'Agnès tout en regardant des dessins. On frappe à la porte.

GEORGES, *mettant vite la toile, des vêtements et des dessins dans une grande boîte* : Il n'y a personne à la maison !

AGNÈS, *couvrant sa bouche pour ne pas éclater de rire* : Tu es marrant, toi !

TANTE OLYMPE : Agnès... ouvrez la porte ! Ma valise est bien lourde ! Si, à trois, personne ne m'ouvre, les livres arriveront au sous-sol!

Georges et Agnès échangent des regards surpris. Ils courent tous les deux et ouvrent la porte.

AGNÈS : Tante Olympe ! Quelle joie de te revoir !

TANTE OLYMPE, *embrassant Agnès* : Oh, ma belle !

GEORGES : Ça fait deux mois que tu n'es plus venue chez nous, tu vas bien ?

TANTE OLYMPE, *embrassant Georges* : Ça va. Et vous ?! Où sont vos ... tuteurs ?

GEORGES : Ils sont partis faire des courses... Ça prend des heures, d'habitude ! Ouf... tu m'as fait peur !

TANTE OLYMPE : Peur? Pourquoi?

Georges hésite.

AGNÈS : Vas-y ! Dis-lui !

GEORGES : Je ne veux pas la décevoir...

AGNÈS : Mais non ! Écoute, Georges, chacun et chacune a quelque chose de spécial. Toi, par exemple...



GEORGES, *lui faisant signe de se taire et continuant vite* : Moi, j'ai ma sœur ! Elle m'aide toujours ! Quand elle en a le temps, bien sûr...

TANTE OLYMPE : Agnès, tu as aimé les livres que je t'ai apportés à Noël ?

AGNÈS, *attristée* : Oui, mais malheureusement je n'ai pas tout lu. Faire tout, le ménage, la cuisine, tous les jours, ce n'est pas facile. En plus, Madame Grandot n'est jamais contente. Mais je reprends la lecture dès que j'en ai l'occasion.

TANTE OLYMPE : Et toi, Georges ?



GEORGES, *content* : J'ai bien aimé les images du livre, surtout les costumes des personnages.

Saisissant la tristesse d'Agnès.

Tu sais, c'est aussi à cause de moi qu'Agnès n'a pas de temps libre. Elle m'aide toujours aux devoirs. Ouff ! je n'y comprends rien ! Je n'aime pas les sciences et je ne peux jamais faire attention, surtout en classe de maths.

TANTE OLYMPE : Tu as essayé d'en parler avec Monsieur Grandot ?

GEORGES : Il ne veut pas que je change de classe, il a d'autres plans pour moi...

Il oublie de cacher son secret et continue plein d'enthousiasme.

Si j'étais libre de choisir, je serais artiste ! Parce qu'être un vrai couturier, c'est avant tout être artiste. Mais, eux, ils disent que les arts ne sont pas pour les garçons et que, de toute façon, ils ne servent à rien.

TANTE OLYMPE : Notre uniforme d'hôtesse de l'air est créé par des couturiers de marque, Georges. C'est important d'avoir une belle apparence. J'aimerais voir tes dessins.

GEORGES, *apportant la grande boîte sort les dessins* : Voilà!

TANTE OLYMPE : Mais tu as vraiment du talent !

GEORGES : Et à quoi ça sert ?...

TANTE OLYMPE : Ah, on va en parler, c'est promis ! Je dois m'en aller maintenant. Je vous laisse la valise et la reprends la semaine prochaine. N'abandonne pas, Agnès ! Et toi, Georges, sois fort !

GEORGES, Agnès: Merci beaucoup, tante Olympe !

TANTE OLYMPE : Prenez soin de vous ! Bises ! Au revoir !





La vie dans les yeux d'Agnès...

ACTE III

Les années de lycée passent rapidement. Les deux jumeaux sont en Terminale. On vient d'annoncer les résultats des examens du Bac.

SCÈNE PREMIÈRE



AGNÈS, GEORGES, M. GRANDOT, Mme GRANDOT

Chez les tuteurs, dans le salon.

Agnès et Georges, voix off, en train de regarder l'écran de leur mobile.

AGNÈS, étonnée : 20 ?

GEORGES : Oh, non !

AGNÈS : J'ai la meilleure note !

GEORGES : Je ne peux pas croire...

AGNÈS : Mais c'est parfait !

GEORGES : Non, non, non, c'est un cauchemar !

Agnès passe par la scène en train de parler au téléphone. Les deux tuteurs et Georges entrent dans le salon.

M. GRANDOT : Eh bien, Georges, tu sais ta note ?

GEORGES : 10 sur 20...

Mme GRANDOT : Félicitations, nous sommes fiers de toi. Tu as eu le Bac, c'est le plus important...

M. GRANDOT, *content* : Parfait, avec cette note tu seras sûrement admis dans l'armée ! Apporte la bouteille de vin, Georges ! Là, tu peux boire un pot, comme un vrai homme !



GEORGES : Mais je ne veux pas être militaire, je veux être couturier...

Mme GRANDOT : Il faut toujours avoir quelqu'un de la ... famille dans l'armée.

GEORGES : Eh bien, Agnès, elle veut y aller.

M. GRANDOT : Elle n'a aucune chance !

GEORGES : Mais elle a la plus grande note de la promotion !

Mme GRANDOT : Peu importe, elle n'a rien à faire là.

M. GRANDOT : La place d'une fille n'est pas dans l'armée. Moi, j'ai été dans l'armée et je sais à quel point ce serait difficile pour une fille ! Et un garçon ne peut pas être ...

Il veut continuer avec une voix méprisante, mais Agnès entre dans le salon, heureuse.

AGNÈS : J'ai eu la meilleure note de la promotion !

GEORGES : Félicitations!

Georges veut embrasser sa sœur, mais le tuteur le retient.

M. GRANDOT : Ah, vraiment ?

Mme GRANDOT, *d'un ton sec* : Bravo !

AGNÈS : Maintenant je peux

M. GRANDOT : J'ai un ami couturier qui accepte des apprentis, je vais lui parler de toi l'un de ces jours.

GEORGES : Un couturier ? Pour m'aider ! Mer...

Il ne finit pas son Merci.

Mme GRANDOT, *l'interrompant* : Merde, Georges, comment ça, pour toi ? Pour ta sœur, bien sûr ! Finies les études ! Elle doit avoir un boulot !

M. GRANDOT : Et ... se marier !

Mme GRANDOT : Ton futur mari aura de la chance d'avoir une femme intelligente comme toi. Ce serait une perte de temps d'étudier encore, crois-moi !

AGNÈS : Et nos passions ?

Mme GRANDOT : Ce ne sont pas des passions, ce ne sont que des rêves stupides!

Les tuteurs sortent, contents.

GEORGES : Je ne comprends rien...

AGNÈS : Moi non plus. Si nos parents étaient là...

Elle pleure. Voix OFF.

MONOLOGUE - poème d'Agnès

Il n' y a pas de carte dans le Royaume Inconnu

L'avenir semble incertain,

Ça change tous les soirs.

Aujourd' hui, je suis dans une grotte souterraine.

Demain, je ne vis que dans des rêves illusoires.

Ma tête: un carrousel crépitant.

Mes pensées: des vertiges constants.

Mon espoir? Du feuillage bleuté persistant.

Je pourrais tout contrôler,

Sauf le brouillard empoisonné,

Quand je ne me sens pas comme une araignée

En passant par le temps rajeuni, imparfait...

Incapable de tolérer mon propre cœur révolté,

Je deviens prisonnière de mes propres pensées.

Est-ce que c'est l'âge seulement auquel je suis menottée ?

Il y a une belle liberté

En nous permettant de rêver,

Mais la pression dans l'air continue de pousser.

Sur les rythmes de rigaudon, il faut encore danser!



SCÈNE II

AGNÈS, COSTAS, MARIE, M. DUPONT



Au lycée, le soir, dans la salle polyvalente, lors de la cérémonie de graduation.

Agnès arrive à la cérémonie de graduation avec une robe rouge, longue et élégante. Elle porte des talons et elle est maquillée. Costas et Agnès sont déjà assis.

AGNÈS, essoufflée : Coucou, les gars ! Désolée pour le retard, la cérémonie a-t-elle déjà commencé ?

COSTAS : Non, pas encore. Tu es vraiment belle habillée comme ça.

AGNÈS, *ironique* : Je me sens comme une girafe avec ces talons. Je suis déjà tombée trois fois.

MARIE : Je te trouve magnifique, mais bon... si tu veux, je te propose un marché: moi je mets tes talons et toi tu mets mes ballerines. Tu te sentiras comme une danseuse: tu feras beaucoup de pirouettes et tu tomberas autant de fois que tu le voudras !

COSTAS : Oubliez ça ! Agnès, assieds-toi ici à côté de nous.

Agnès s'assied.

AGNÈS : Merci de m'avoir gardé une place. Croyez-vous que je sois bien habillée comme ça? C'est parce que mes tuteurs m'ont forcée à m'habiller élégamment pour trouver un mari. Ils veulent absolument que je trouve mon prince charmant.

MARIE : Tu es ravissante ! Le rouge, c'est ta couleur !

COSTAS : Habillée comme ça, tu trouveras sûrement ton futur mari ce soir !

AGNÈS, *riant* : J'espère bien que non !

VOIX DU PROVISEUR, *venant du haut-parleur* : Mesdames et Messieurs, bonsoir. Je vous souhaite la bienvenue à la cérémonie de graduation. Commençons immédiatement par la remise des diplômes aux élèves qui se sont engagés toute l'année avec dévouement. J'invite tous les étudiants à monter sur scène.

Costas et Marie se lèvent, alors qu'Agnès reste assise, le regard dans le vide, la tête dans les nuages.

M. Dupont siffle fort pour attirer l'attention d'Agnès qui revient sur terre. M. Dupont lui fait signe de s'approcher de lui.

M. DUPONT : Agnès, désolé de te déranger, est-ce que tu pourrais venir un instant, s'il te plaît?

Agnès se lève et marche vers lui doucement par crainte de trébucher.

AGNÈS : Oui, bien sûr, M. Dupont. Me voilà, je vous écoute.

M. DUPONT : Raconte-moi ce qui se passe.

AGNÈS : Je suis triste parce que mes tuteurs ne veulent pas que je poursuive mes études pour devenir pilote, ils veulent que je me marie dès que possible. C'est de la folie ! Ils me traitent comme une marionnette. Je crois qu'ils ont déjà pensé à tous les préparatifs pour mon mariage.

Je voulais apprendre à mes enfants à piloter un avion... mais un avion jouet, apparemment, c'est la seule chose à laquelle j'ai droit.

C'est depuis que j'étais petite que je veux réaliser mon rêve, je l'avais même promis à maman et je n'ai pas envie d'y renoncer. Je ne sais pas quoi faire, M. Dupont !

M. DUPONT : Je comprends Agnès. Tu pourrais demander une bourse pour entreprendre des études en aéronautique dans l'académie militaire de Paris. Je veux juste te conseiller de prendre au sérieux cette possibilité. Je sais que tes tuteurs ne seront pas d'accord, mais j'espère que tu te battras pour ce que tu le veux vraiment.

AGNÈS : Vous avez raison, M. Dupont. Merci beaucoup pour votre soutien et votre aide !

M. DUPONT : Maintenant, monte sur scène et prends ton diplôme ! Allez, dépêche-toi !



SCÈNE III

AGNÈS, TANTE OLYMPE, M. GRANDOT, Mme GRANDOT

Chez les tuteurs. On sonne à la porte. Agnès se rue vers la porte pour l'ouvrir.



AGNÈS, *folle de joie* : Bonjour, tata !

TANTE OLYMPE, *l'embrassant* : Bonjour, ma chérie!

AGNÈS, *chuchotant* : ça fait quatre jours que je t'attends. Depuis que j'ai reçu le mail d'acceptation aux épreuves de l'académie militaire de Paris, je suis aux anges!

TANTE OLYMPE : Chut, Agnès! Ne dis rien ! Laisse-moi parler.

Elle entre et va vers les tuteurs.

Chers tuteurs bien-aimés, Agnès et moi, nous devons vous dire une chose qui va vous rendre très heureux.

M. GRANDOT : Je vous écoute ! *Ironiquement.* Encore une idée farfelue, sans doute...

Mme GRANDOT : Mais laisse-les parler, Marcel !

TANTE OLYMPE : Merci ! Après une longue conversation, j'ai convaincu Agnès de s'inscrire à un concours télévisé pour trouver un mari.

AGNÈS : Oui, ma tante m'a fait réaliser que je commence à vieillir... bref, j'ai déjà 18 ans, il faut que je me dépêche de trouver l'homme de ma vie pour former une famille !

M. GRANDOT, *étonné* : Oh là là, mais c'est génial ça ! Olympe, si cela est le résultat, tu dois venir plus souvent chez nous. Enfin il y a quelqu'un qui raisonne dans cette famille !

Mme GRANDOT : Quelle bonne nouvelle ! Je suis contente que tu aies compris le rôle des femmes, Agnès. Mais quand commence ce concours? Qui pourrait t'y accompagner ? Donnez-moi d'autres informations ! Je ne voudrais pas envoyer ma fille dans un programme quelconque.

TANTE OLYMPE : Ne vous inquiétez pas, je m'en occupe. Je suis très occupée, mais je vais me débrouiller pour l'accompagner. Cette émission télé aura lieu à Paris, jeudi prochain à 10 heures. C'est un programme très célèbre, il s'appelle "Ton mari idéal". Il y a beaucoup de jeunes filles qui cherchent un mari et, selon leurs goûts, leurs passions, etc. elles ont la possibilité, voire l'honneur, de rencontrer des garçons avec qui elles pourraient s'entendre... leurs princes charmants!

M. GRANDOT : Cette émission a l'air intéressant ! Agnès trouvera sûrement un mari ! Je lui donne mon consentement, elle pourra participer.

Mme GRANDOT : Oui, c'est bien pour moi aussi. Merci Olympe. Agnès, je te recommande... sois sage!

Agnès hoche la tête, puis, avec sa tante, va dans sa chambre toute satisfaite.

AGNÈS : Merci beaucoup, tata, peut-être que mon plus grand rêve pourra se réaliser !

TANTE OLYMPE : Nous avons bien joué la scène ! Maintenant, va étudier pour l'examen et prépare-toi à t'envoler ! Ne dis rien à personne. Ce sera notre secret.

La tante salue Agnès et quitte la maison.





Vidéo intégrée <https://youtu.be/pbkYOdoXXqY>

SCÈNE IV

AGNÈS, TANTE OLYMPE

Chez tante Olympe.

AGNÈS : Tante, est-ce que je peux venir vivre avec toi? Mes tuteurs ne me prêtent pas beaucoup d'attention. Ils sont toujours stressés avec leurs histoires et ne m'écoutent jamais. J'en ai marre d'eux !

TANTE OLYMPE : Oui , ne t'inquiète pas. Viens quand tu veux!

AGNÈS : Je n'ai pas réussi aux tests physiques mais je gagne de l'argent grâce aux réseaux sociaux.

TANTE OLYMPE : Et que veux-tu faire avec cet argent ?

AGNÈS : Je veux aller à l'université à l'étranger pour être pilote.

TANTE OLYMPE : Très bien ! Je t'aiderai.

AGNÈS : Pourrais-tu m'aider à m'inscrire à l'université?

TANTE OLYMPE : Oui, bien sûr, quand tu veux !

AGNÈS : Merci beaucoup, tante, de m'avoir tant soutenu avec ce que j'aime.

TANTE OLYMPE : de rien, ma petite.

Un mois plus tard.

AGNÈS : Tante ! J'ai déjà assez d'argent pour partir! J'ai été sélectionnée pour un séjour Erasmus!

TANTE OLYMPE : Oh! Quelle bonne nouvelle !

AGNÈS : Je partirai demain.

TANTE OLYMPE : Demain?!

AGNÈS : Oui, pourrais-tu m'aider à faire mes valises?

TANTE OLYMPE : Oui, tout à fait. On s'y met tout de suite.

SCÈNE V

AGNÈS, CHRISTINE

Dans une ville étrangère, à l'université. Dans le couloir.

AGNÈS, s'adressant à une étudiante inconnue : Bonjour.

CHRISTINE : Bonjour, combien de temps il nous reste pour commencer le cours ?

AGNÈS : 10 minutes.

CHRISTINE : Ton visage me dit quelque chose... on ne se connaît pas?

AGNÈS : Ton bracelet me dit quelque chose, où tu l'as trouvé?

CHRISTINE : Moi et ma meilleure amie d'enfance, avons le même bracelet.

AGNÈS : Regarde : j'en ai le même !

CHRISTINE: C'est toi, Agnès?

AGNÈS : Oh! Christine !

Elles s'embrassent.

CHRISTINE: Qu'est-ce que tu fais ici? Tu es dans la fac d'aéronautique ?

AGNÈS : Oui, et je suis très inquiète, je ne pense pas que je puisse réussir mes études.

CHRISTINE : Pourquoi tu dis ça?

AGNÈS : Je suis en Erasmus, je suis complètement seule et mes tuteurs ne savent pas que je suis là. Je t'avoue, j'ai un peu peur. Seulement ma tante Olympe elle sait que je suis partie.

CHRISTINE : N'aie pas peur ! Je suis certaine que tu pourras le faire; tu as toujours été une personne courageuse et forte. Tu n'as jamais eu besoin de personne ! Tu vas le faire. Ne t'inquiète pas! J'en suis sûre.

AGNÈS : Merci de tes mots, tu m'as toujours donné du support. Tes mots ont toujours été réconfortants.

CHRISTINE : Vas-y, dépêche-toi, le prof arrive. Après le cours, on continue la conversation. Je suis tellement contente de te revoir !

VOIX OFF DE PROF : Les filles, vous entrez ? Je ferme la porte !

SCÈNE VI

AGNÈS, CHRISTINE

À l'université dans la chambre de résidence d'Agnès. Elles sont allongées sur le lit et regardent leurs portables.

AGNÈS : Enfin un message de Georges!!!

CHRISTINE : C'est qui, Georges?

AGNÈS : C'est mon frère, je l'adore !

CHRISTINE : Comment il est ?

AGNÈS : Il est beau, il est doux, il est sensible, c'est un passionné d'art, de design et de couture.

CHRISTINE : Hum ! très intéressant et original ! Un garçon différent, je vois. J'aime ! Tu me passes son instagram?

AGNÈS : Tout de suite !

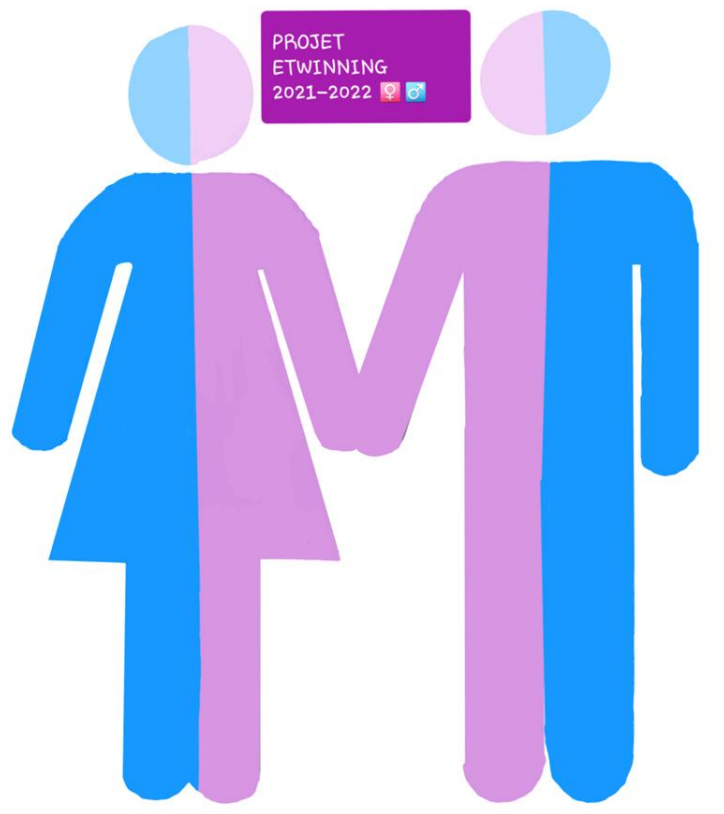
CHRISTINE : Waoh ! Quelles photos ! Il est superbe ! Et quelle allure ! Il ne te ressemble pas. *Parlant sur un ton espiègle.*

AGNÈS : Oh, ça va ! Je suis bien aussi dans mon style. C'est sûr, je suis pas très féminine, mais c'est comme ça. *Parlant avec une voix très grave, d'homme, les deux amies rient.* Mets des likes ! Georges adore voir qu'on aime ses posts. En plus, il te connaît parce que j'ai déjà parlé de toi avec lui.

Christine envoie un message sur Instagram avec son portable. Silence dans la pièce.

CHRISTINE, *poussant un cri de surprise* : Eeeh! Ton frère me répond.

AGNÈS : Ah? Bizarre ! Il est plutôt timide d'habitude. Il aime peut-être ton profil. *Avec un ton ironique.* Peut-être que c'est le début d'une longue histoire entre vous deux....





ACTE IV

Bien des années plus tard.

SCÈNE PREMIÈRE

M. GRANDOT, Mme GRANDOT, GEORGES, AGNÈS, LES PASSAGERS
DE L'AVION

Dans un avion, dans la cabine des passagers.

M. GRANDOT, *l'air triomphant, offrant un verre de vin à Georges* : Vas-y, mon fils ! Bois un verre ! Tu es caporal maintenant !

Georges est en train de regarder par la fenêtre de l'avion et fait semblant de ne pas l'entendre.

Mme GRANDOT, *heureuse, levant son verre vers Georges* : À ta santé, Georges ! Mes félicitations ! On fait ce voyage pour fêter ta promotion au grade de caporal ! Il te restera inoubliable...

Georges, fort embarrassé, se prépare à lui répondre.

HAUT-PARLEUR (*un steward*) : Mesdames, messieurs, nous traversons une zone de turbulence, veuillez regagner vos sièges et attachez vos ceintures de sécurité.

De violentes secousses font se cogner les passagers, leurs affaires personnelles tombent à terre, on entend des cris et des gémissements.

LES PASSAGERS : AïïïE ! AaaaH ! AaaaH! AïïïE ! AïïïE ! AaaaH !
AaaaH! AaaaH ! AaaaH! AaaaH ! AaaaH!

M. GRANDOT : Aaaaah ! L'avion tombe ! Aaaaah !

Mme GRANDOT : Mon dieu, mon dieu ! Aieeee !

Les masques à oxygène tombent devant les passagers.

HAUT-PARLEUR (*la commandante*) : Ici votre commandante à bord. Un violent orage nous contraint d'atterrir. Préparez-vous à l'impact d'atterrissage quand le décompte commencera. Vous devrez crisper votre corps et vous incliner vers l'avant.

Les gens pleurent, gémissent, prient...

HAUT-PARLEUR (*la commandante*) : Atterrissage proche, crispez vous ! corps en avant ! impact dans quatre minutes... trois minutes

Le silence se fait, on entend des gémissements étouffés et des sanglots.

HAUT-PARLEUR (*la commandante*) : Impact dans trente secondes.... Vingt secondes.... Dix secondes...

L'avion atterrit soudainement, mais sans choc violent, les freins et pneus crissent, puis il se stabilise et s'arrête. Les passagers applaudissent et poussent des soupirs d'aise et des cris de joie

LES PASSAGERS : Bravo ! hi hip hip hourrra ! Bravo ! Bravo !
Bravo !

M. GRANDOT : Allons féliciter le pilote !

GEORGES : C'est pas un pilote, c'est une pilote, tu n'as pas entendu ?

M. GRANDOT, *déconcerté* : Ah ! une femme !

GEORGES : Oui, ça existe, des femmes pilotes et des hommes couturiers aussi...

M. GRANDOT, *interpellant la pilote qui lui fait dos* : Madame, nous vous disons merci...

Il reste sans mot quand la pilote se retourne et il découvre que c'est Agnès.

Agnès.... Toi... ici.... C'est toi qui

AGNÈS : Incroyable ! Vous êtes dans l'avion ! Ouf ! Un voyage difficile, mais un atterrissage spectaculaire ! *Elle dit avec fierté.* Je suis vraiment heureuse, chaque vol est différent, mais très excitant. J'adore mon métier !

Mme GRANDOT : Oui, bon, mais enfin ! Oublions ! Grâce à toi, nous sommes en vie, c'est vrai, et si tu es heureuse...

M. GRANDOT : Oui, si tu es heureuse et tu gagnes bien ta vie, on ne peut rien dire. Bravo ! Finalement, ton choix est le bon, tu as raison, bravo ! Viens que je t'embrasse.

Ils s'embrassent tous sous les yeux des passagers présents qui applaudissent.

SCÈNE II

GEORGES, M. GRANDOT, AGNÈS, CHRISTINE, Mme GRANDOT

Toujours dans la cabine des passagers.



GEORGES, *ému* : Oh, ma sœur, je suis si fier de toi ! Tu nous a sauvé la vie !

M. GRANDOT : Mais toi aussi, tu peux être fier de toi ! Regarde, tu es devenu caporal ! Tu viens d'avoir une belle promotion !

GEORGES : Tous tes discours ne me touchent pas. Je suis malheureux ! J'ai toujours rêvé de devenir couturier ! J'aime tant dessiner et coudre des vêtements !

M. GRANDOT, *haussant les épaules* : Encore tes chimères qui te reprennent ! C'est ridicule.

AGNÈS : Papa, laisse-le vivre, un peu !

GEORGES : C'est décidé, je démissionne ! Je m'inscris dès ce soir à une école de mode !

M. GRANDOT : Dès ce soir ?

GEORGES : Dès ce soir !

M. GRANDOT, *riant* : Mais... Comment vas-tu vivre ? Nous n'avons pas les moyens de financer tes études.

Georges baisse la tête, mais Christine s'approche de lui.

CHRISTINE : Il va vivre avec moi. Bonjour madame, bonjour monsieur, je suis la copilote. Et surtout, j'aime votre fils.

S'adressant à Georges.

Veux-tu vivre à mes côtés ?

GEORGES, *très ému* : J'en suis très impatient, mais c'est par mon amour seulement. Sans toi, je suis si triste !

CHRISTINE : Tu ne m'aimes pas autant que je t'aime.

Mme GRANDOT : Bon d'accord. Après tout, c'est ta vie, Georges, nous l'acceptons. Félicitations, mon fils !

M. GRANDOT, *sortant précipitamment, énervé, ne pouvant parler* : Ouf !

AGNÈS : Bravo ! J'espère que vous serez heureux !

À Mme Grandot.

Ne t'inquiète pas, il reviendra !



SCÈNE III

LE COLONEL, MARIUS

Dans un café.



LE COLONEL : Bonjour, puis-je avoir un café sans sucre, s'il-vous-plaît ?

MARIUS, *bousculant maladroitement le colonel* : Je vous prie de bien vouloir m'excuser ! Oui, monsieur, c'est bien noté, installez-vous !

Marius sort pour chercher le café.

LE COLONEL, *lisant un grand journal* : Incroyable, cet atterrissage !

MARIUS, *renversant le café* : Excusez-moi, je reviens. Je vous offre un café gourmand pour me faire pardonner !

Il revient avec un autre café, des gâteaux, et commence à nettoyer.

LE COLONEL : J'avais dit sans sucre !

MARIUS : Pardonnez-moi, j'en ai mis trois. Je pars vous le changer.

LE COLONEL, *montrant le journal à Marius* : Non, restez. Vous voyez, cette jeune femme ? Et bien figurez-vous que j'ai refusé de l'embaucher, à cause de mes préjugés. Elle vient de réussir un atterrissage parfait, dans des conditions extrêmes !

MARIUS, *étonné, regardant le journal* : Mais c'est Agnès ! C'était mon amie au lycée ! Elle a enfin réussi son rêve !

LE COLONEL : Vous la connaissez donc ? Vous pourriez lui dire que nous souhaiterions revoir sa candidature ?

MARIUS, *ne l'écoutant pas, s'adressant au public* : Et moi, je voulais déjà devenir pompier ! Je démissionne tout de suite !

Il part en courant.

LE COLONEL, *étonné* : Il est parti très vite !

Furieux, criant vers lui.

Et mon café ?

La fin

Table des matières

Avant-propos.....	page 4
1^e PARTIE	page 7
Scènes de la vie quotidienne des élèves	
En classe, pendant le cours	page 12
<i>Entre garçons et filles ...</i>	<i>page 13</i>
<i>Hélène et l'Olympiade de maths</i>	<i>page 13</i>
<i>La course</i>	<i>page 14</i>
Dans la cour de récré	page 18
<i>Entre filles</i>	<i>page 19</i>
<i>Les poupées sortent des jouets pour les filles.....</i>	<i>page 19</i>
<i>En lisant les nouvelles</i>	<i>page 20</i>
<i>L'égalité marque un panier</i>	<i>page 21</i>
<i>Carton rouge aux préjugées</i>	<i>page 22</i>
<i>Jeux de garçons, jeux de filles...</i>	<i>page 23</i>
<i>Le retour de Mara Donna</i>	<i>page 24</i>
<i>Je sors, tu sors, il sort, elle sort ... on ne rentre pas à la même heure !</i>	<i>page 25</i>
<i>Le portable</i>	<i>page 26</i>
<i>Le maillot en question en classe de bio.....</i>	<i>page 28</i>
<i>Et si tu étais à sa place? - I</i>	<i>page 29</i>
<i>Et si tu étais à sa place? – II</i>	<i>page 30</i>
L'après-midi, après l'école	page 32
<i>La «Princesse Disney», l'«extraterrestre» et ... les autres</i>	<i>page 33</i>
<i>Fais pas ci, fais pas ça</i>	<i>page 34</i>
<i>Tout est possible !</i>	<i>page 35</i>
<i>Le gymnase c'est pour tous!</i>	<i>page 36</i>
<i>Au club de ballet</i>	<i>page 37</i>
<i>Avant tout, je suis garçon</i>	<i>page 38</i>
Le soir	page 40
<i>Si tu veux, tu peux</i>	<i>page 41</i>
<i>Un dîner pas comme les autres</i>	<i>page 43</i>
Le week-end	page 44
<i>Le rose, ce n'est pas mal</i>	<i>page 45</i>
<i>Des achats charmants</i>	<i>page 46</i>
<i>Ce n'est pas juste de juger les autres</i>	<i>page 48</i>

**Journée internationale des droits des femmes : poème
collaboratif page 50**

2^e PARTIE : *Tous en scène !*..... page 57

L'école de l'égalité page 62

Acte Ipage 66

Acte IIpage 72

Acte IIIpage 88

Acte IVpage 104

Table des matières.....page 110

Les auteurs.....page 112



Les auteurs

1er Collège Ilioupolis, Athènes, GRÈCE

Ont contribué à la confection des dessins et photos de ce volume :

Areti Baliame, Dimitra Maganaki, Dimitra Papakleovoulou, Elda Sopikou, Sophia Mytala.

Enseignante: Eva Papaefthimiou

Colegio Seminario Padres Reparadores, Puente la Reina, ESPAGNE

Angela Orto, Brian Dias Santos, Clara Aragón, Elena Iriarte, Gabriel Silva Aguiá, Garazi Sarriguren, Guillermo Perez, Ion Elcid, Iraia Martinez, Javier Vela, Joel Muro, Lucia Pelaez, Martina El Cid, Miguel Redín, Miren Zorrilla, Monica Cruz Abrisqueta, Oihane Lopez Burgos, Oumar Traore, Pablo Gracia, Paula Sorbet, Pello Fonseca, Saul Arostegui, Stefhani Correa, Telio Guillaume.

Enseignante : Mathilde Hugrel

Colegiul National Calistrat Hogas, Piatra-Neamt, ROUMANIE

IXe (première année du lycée) Bianca-Maria Boureanu, Alesia-Maria Covrig, Ioana Chirila, Elena-Denisa Luca, Ana-Dalila Negru, Lorena-Ioana Misaila, Sara Poli, Alexandra Pruteanu, Elena-Cristina Sava, Daria-Emilia Simian

X^e (deuxième année du lycée) Ioan Brinza, Stefan Candrea, Iustin-Nicolae Catana, Beatrice Dogaru, Casian Ghiurca, Tamara Gradinaru, Petru Irimia, Andreea Lates, Maria-Isabel Miron, Rares Nica, Ilinca Orza, Denis Panaite, Maia Plesa, George Rusu, Razvan-Alexandru Serea, Adelin Ungheanu, Rares Vasiliu, Ioana Visan, Alexia Vlaicu, Stefania Ailenei, Bianca Airinei, Maria-Lavinia Balan, Ionela Cioanca-Radu, Maria Damatirca, Matei-Liviu Gavril, Ioana-Alexandra Gliga, Sabrina Holindrariu, Sofia Mihaila, Denisa Militaru, Bianca Nechita, Evelina Stahie, Davide Serban, Matei Tomulesa, Adriana Ungureanu, Irina Ungureanu, Alexandra Zaharia, Elena Acatrinei, Larisa Arton, Daria Asavinei, Lavinia Balint, Isabela Ciudin, Anastasia Diaconu, Serena Gabur, Anca Husariu, Georgiana Lazar, Karina Lepadatu, Stefan Mihalcea, Amalia Pahome, Mara-Georgiana Popa, Rares-Iustin Socea, Iarina Ungureanu, Crista Ursache, Daria Zavate, Delia Antochi, Iustina Calugar, Ana Maria Chirita, Ioana Valentina Ciubotaru, Maria Denisa Darie, Diana Haldan, Valentin Ilie, Alexandra Lapusneanu, Gabrielle Mancuta, Maria Daria Matei, Adriana Mihalache, Alexandra Misaila, Ioana Prundu, Roxana Roibu, Andreea Rozonschi, Stefan Savin, Stefan-Emilian Vlad

XI^e (troisième année de lycée) Matei Popa, Antonia Anastasie, Teodora Andrei, Xenia Baciú, Leonard Dumitrascu, Cosmina Marin, Alexia Spiridon, Teodora Teaca, Gabriela Albis, Daniela Babata, Valentina Baciú, Stefan Bostan, Diana Buzdugan, Ana Calin, Elena Cazacu, Calin Chiperi, Ana Corchez, Bianca Fodor, Cristina Gavrilut, Sorina Harabagiu-Leporda, Teodora Hobincu-Acsinte, David Ispas, Stefan Kloetzer, Emilia Mereuta, Maria Oprica, Mihai Mihalache, Stefan Mihalcea, Marina Paramon, Andra Popescu, Mara Smighelschi, Amira Socea, Marta Tiganescu, Nicoleta Tugui

XII^e (Terminale) Maria Apetri, AFlorentina Asiminei, Ioana Baciú, Nicoleta Boanta-Crainic, Alustina Cojocarú, Alexia Florea, Luana Nicorescu, Andreea Moraru, Rares Rusu, Nicoleta Serban, Ana-Maria Stanescu.

Ont contribué à la confection des dessins et photos de ce volume :

Nicola-Ioana Avram, Andrei Chelaru, Daria-Stefania Colobania, Larissa Lecusescu, Alesia Pascau.

Enseignantes: Alina Balus et Oana Girbea



Collège Modèle Zanneio, le Pirée, GRÈCE

Classe 4^e, section B2 Agapi Papadéli, Agapi Périfanou, Anne-Marie Bolpasi, Aphroditi Maroudi, Basile Koliarakis, Dominique Nicolaïdou, Fanis Lardas, Maïra Lestari, Michaëla Pateraki, Nathalie Nikiforou, Néféli Kolaxi, Nicolas Lentis, Panagiotis Kokkinos, Panayiotis Livéropoulos, Paul Baladimas, Rafaëlla Léoutsakou, Spyros Oikonomou, Stavroula Manolaraki, Stelios Baklis, Tassos Kioupis, Théophanie Kontekaki, Ulysse Livanios, Ulysse Panourgias, Vangèle Peppas, Zénia Makrypidi.

Classe 4^e, section B4 Agapi Psomiadi, Antonia Skandami, Byron Friligos, Christian Tsihlias, Dimitra Skouvaki, Dimitris Sigalas, Emma Tsogka, Emmanuel Tzianakis, Georgette Poulakou, Giorgos Toumasatos, Orsiana Shtempari, Sophie Stamatii.

Classe 5^e Fani Madia.

Classe 3^e Christasia Vakoyanni, Dimitra Aleiferi, Georges Léontis, Héléne Karakatsani, Lephteris Kalogérakis, Smaragda Konstantinakou.

Ont contribué à la confection des dessins de ce volume :

Elisabeth Karatzoglou, Maria Karpouzaki, Panayotis Argyros, Spyreta Georgakopoulou.

Enseignantes : Anastasia Vavassi, Eleni Votsi, Evanthia Kagkadi, Eustathia Aggeli, Héléne Stavropoulou

École Gheorghe Șincai, Florești, ROUMANIE

Vie Alexandra Prodan, Ariana Dandoczi, Denis Vesa, Lucas Călugăr, Petrișor Mărințuș, Tudor Pop.

VIIe Alexia Pop, Matei Gordan, Natalia Pal-Șerban, Salomea Felseghi.

Enseignante : Bianca-Livia Bartoș

Collège René Cassin, Brenouille, FRANCE

Classe 5^e Abdelhadi Boukhari, Camilya Aïssiou-Lecureux, Capucine Harazim, Lea Delapierre, Leeroy Fazeuilh, Lilou Lebret, Lohan Cheron, Louis Kozłowski, Lucas Hennebert, Lucas Offner, Maelys Chassagnard, Mathilde Delaporte, Mehdi Dasdelen, Mohamed Chaala, Morgane Blondron, Nolann Houguet, Océane Poupart, Quentin Lefebvre, Romain Breton, Valentine Muller Karadjoff.

Enseignante : Aurélie Vasseur

École Secondaire Grigore Moisil, Ploiesti, ROUMANIE

Adina Antonia Carpen, Alexia Georgiana Dumitrașcu, Alin Stefan Sandu, Andreea Rebeca Bucur, Andrei Mario Manu, Anne-Nicole Munteanu, Angelina Banu, Bianca Ioana Constantin, Claudia Alessia Florentina Bulea, Daria Ilie, Delia Andreea Dumitrescu, Delia Ioana Mihăiță, Diana Ioana Puiu, Eduard Mihai Ioniță, Elena Valentina Constantin, Elisabeta Ioana Vlădan, Eric Andrei Leonard Mușat, Erik Ioan Pavel, Gabriela Teodora Savu, Ingrid Dode, Maia Alexia Georgiana Andrei, Matei Pavel Andronache, Sabina Ioana Vizireanu, Sara Cristea, Sofia Duta, Yannis-Gabriel Ungureanu.

Enseignante : Cristina Stan

IES Rey Carlos III, Águilas, ESPAGNE

2º ESO AB Andrea Rabal Hernández, Ángela Del Carmen Sánchez Gutiérrez, Carmen Miras Sánchez, Laura Aranda Gómez, Laura Gómez Martínez, Mónica Martínez Carmona, Victoria Robles Campos.

3º ESO ABCD Alejandro Martínez Gallego, Alejandro Morata Pérez, Assmae Benaini Rahou, Chaima Khalil Rahou, David Martínez Gallego, David Ruiz Solorzano, Juan Antonio Pérez Pérez, Laura Robles Piñera, María Irene Ríos Clemente, Natalia Blázquez Gallego

4º ESO BCDE Alba Pérez Ros, Alba Piñero Jiménez, Ana Julia Arnez Choque, Blanca Moreno Montalbán, Carlos Robles Mateo, Claudia Sánchez Hidalgo, Cristina Redondo Morales, Jorge Granados Soto, José Miguel Robles Ruiz, Juan Miguel Silvente Alonso, Lucía Rollán García, Manuel Morillas Martínez, Marcos López García, María Ángeles Morata Gallego, María López García, María Quesada Belmar, Pablo Rabal Soler, Pablo Robles Jiménez, Paula Rodríguez Piñero, Tong-Li Vázquez Vila, Victoria María Martínez Sánchez-Fortún.

Enseignant.e.s : Ana Valero Segura, Encarnación Ortiz González-Conde, Ginesa María Rabal Redondo, José Luis Llorca Cáceres, Josefa Urrea Méndez, María José Sánchez Aguilera, Miguel Gálvez Raja.

IIS "L. Einaudi", Chiari, ITALIE

Classe: 2^A TUR Andrea Federico, Arianna Pezzoni, Asia Beretta, Aurora Gregorelli, Cristian Bellini, Giorgia Sangiovanni, Houyam Najih, Irene Baglioni, Jasmin Abdel Karim, Jennis Bajraktari, Jonathan Pagani, Linda Barbieri, Luca Metelli, Luana Elena David, Nicole May Bautista, Paola Cavalli, Sanaa Amouchad, Sara Alicajic, Sirya Forresu.

Enseignante: Laura Radice

Institut Badia I Margarit, Igualada, ESPAGNE

4o eso Ainoa Payan Barco, Anna Elvira Munné, Aroa García Sánchez, Aya Boulbayem Rharrabti, Ona Andreu Morató, Dalia Belghannou el Ouasghiri, Samah Brahimi Akrach, Paula Agüero Redon, Sidy Gomis, Hamid Allali, Mina Es Saheli, Jana Cabello Méndez.

Enseignante: Alba Sala Mora











<https://twinspace.etwinning.net/193257/home>

L'ÉCOLE DE L'ÉGALITÉ EN SCÈNE

projet 2021-22



**Une réécriture moderne de
"L'École des femmes"
de Molière**

sketches & pièce de théâtre
collaboratifs